

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE



S'émerveiller...
pour apprendre



N°2 • Octobre 2019

EXPOSITION Dracula



12 avril - 17 novembre 2019
CHÂTEAU DE ST-MAURICE (VS)

BILLET SCOLAIRE COMBINÉ

CHF 9.-

y.c. accès gratuit de l'enseignant.e.

Jusqu'au 17 novembre

Pré-réservation obligatoire, via accueil@chateau-stmaurice.ch ou auprès de l'Office du Tourisme de St-Maurice au 024 485 40 40

© Illustration: Daxter Maurer, 2019. Graphisme: DombStuber.com



la
*Grotte
aux fées*

ST-MAURICE
VALAIS-SUISSE

BIENVENUE
SUR LA
PLATE-FORME POUR
LA RÉSERVATION DE
CAMPS ET JOURNÉES DE
SPORTS DE NEIGE !

La plate-forme gosnow.ch simplifie la réservation de camps et de journées de sports de neige pour les enseignants : découvrez des offres «all inclusive» en un coup d'œil – et une fois sur place, un seul et même interlocuteur est à votre disposition ! L'Initiative sports de neige Suisse motive les enfants et les jeunes à profiter des joies des sports d'hiver.

C'est avec plaisir que nous montrons aux enseignants et à leurs classes le chemin vers les pistes : gosnow.ch



Schneesportinitiative Schweiz
Initiative sports de neige Suisse
Iniziativa sport sulla neve Svizzera

S'émerveiller...

Ce dossier s'intitule «*s'émerveiller pour apprendre*», cependant «*s'étonner pour apprendre*» ou «*s'enthousiasmer pour apprendre*» aurait parfaitement pu convenir, tout comme des titres contenant les mots «*surprise*», «*admiration*» ou «*effet wouah*». Certes, entre ces différents termes on peut repérer des nuances, selon certains sans aucune importance et essentielles pour d'autres. A vous de vous frayer votre chemin parmi les définitions.

Une chose semble indéniable, sans émerveillements, étonnements et enthousiasmes, car là ils s'additionnent, apprendre manquerait de saveur. Et vivre serait vite déprimant. Ce sont des dopants naturels aux effets et bienfaits multiples, que l'on aurait tort de négliger.

S'émerveiller, s'étonner et s'enthousiasmer sont des processus qui mériteraient vraiment d'être davantage pris en considération, d'autant plus qu'ils se déploient tout au long de la vie et dans tous les contextes, qu'ils soient scolaires, professionnels et personnels. Dans un environnement sociétal souvent morose et parfois catastrophiste, tenir son carnet d'émerveillements, son journal d'étonnements ou son registre des enthousiasmes offre de formidables occasions de ralentir, d'observer et d'avoir une vision du quotidien moins triste et sombre, ce qui contribue à créer ou recréer l'élan nécessaire pour avoir l'envie de comprendre et d'apprendre. L'on pourrait s'inspirer des écrivains voyageurs ou des aventuriers qui tiennent un livre de bord, des artistes qui dessinent dans leur carnet de croquis, ou des philosophes, avec leur capacité de voir le monde en prenant de la hauteur. Quant aux scientifiques, ce sont la plupart du temps des observateurs passionnés sachant percevoir l'extraordinaire dans l'ordinaire et se questionnant sur presque tout à partir de presque rien. Bref, il suffirait de trouver la formule adaptée à sa personnalité, plutôt vagabonde, précise ou artiste, pour connaître le mode de questionnement le mieux adapté. Après, la balade se fait de liane en liane, de «pourquoi» en «pourquoi». En théorie, car en pratique, il faut se battre avec ses propres résistances.

En matière d'émerveillements, d'étonnements et d'enthousiasmes, les maîtres surpassant tous les experts, ce sont les enfants. Dès lors, il s'agirait de renouer avec sa part d'enfance pour regarder autrement la beauté de la nature, les trésors des arts et des sciences, ainsi que tout ce qui est en apparence banal, avec la fraîcheur des premières fois, mais sans béatitude aucune.

L'école, avec son goût démesuré pour la norme au détriment de la créativité, est hélas trop souvent, malgré sa bonne volonté, un étouffoir des instants d'émerveillements, d'étonnements et d'enthousiasmes. Fort heureusement, il y a des enseignants qui échappent à cette tendance, en saisissant ces émotions qui parlent au cerveau et en les accompagnant. Avoir conscience du rôle de cette curiosité naturelle et spontanée pour apprendre et pour enseigner constitue certainement la première étape à franchir.

Ce dossier a pour seule ambition de vous inciter à porter un peu plus d'attention à vos émerveillements, vos étonnements ou vos enthousiasmes ainsi qu'à ceux de vos élèves afin de les accrocher aux savoirs. A vos crayons ou claviers pour fixer ces secondes fugaces qui font irruption sans prévenir, un peu comme le passage des nuages dans le ciel.

«Il est très important que les jeunes gardent leur sens de l'émerveillement et continuent à se demander pourquoi.»

Stephen Hawking

«L'émerveillement n'est pas la béatitude.»

Belinda Cannone



Nadia Revaz

Sommaire

ÉDITO

S'émerveiller...

1

N. Revaz

DOSSIER

S'émerveiller... pour apprendre

4–15

RUBRIQUES

Autour des mots	16	Echo des activités pour les scolaires lors du Festival du livre suisse - N. Revaz
Echo de la rédactrice	17	Décalage déstabilisant - N. Revaz
Version courte	18	A vos agendas - <i>Résonances</i>
Français	19	Si la poésie redonnait confiance - F. Fallenbacher-Clavien
Projet d'école	20	Les écoles primaires de Monthey ont exposé en recyclant des objets - N. Revaz
Livres	22	La sélection du mois - <i>Résonances</i>
Sciences humaines et sociales	24	SHS au cycle 2: Quelques rappels et nouveautés - A. Solliard
Ecole-culture	26	Autour du cinéma - <i>Résonances</i>
Des chiffres ou des nombres	27	Le caractère ordinal du nombre (1^{re} partie) - I. Mili
Développement durable	28	Les arbres, au centre de l'attention à Vernayaz - N. Revaz
Doc. Pédagogique	30	Progresser en français langue étrangère à la Médiathèque Valais - E. Nicollerat
Education musicale	31	Technologie: rude concurrence pour la musique à l'école et en dehors - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
Autour de la lecture	32	Bain de livres pour les enseignants de soutien - N. Revaz
Mathématiques	33	34^e Championnat international des jeux mathématiques et logiques - S. Python
Fil rouge de l'orientation	34	Quelques pistes pour l'orientation - <i>Résonances</i>
Education physique	35	S'enthousiasmer en cours de sport - V. Clivaz et L. Saillen
Echo journée romande	36	Echo d'une journée pour penser les SHS pour la «génération Z» - N. Revaz
Science et technique	37	Echo de la Semaine technique et société de la HEP-VS - N. Revaz
Revue de presse	38	D'un numéro à l'autre - <i>Résonances</i>
CPVAL	40	Cotisations volontaires: une nouveauté chez CPVAL dès 2020 - P. Vernier
Recherche	42	Publication récente - CSRE

INFOS

Infos DEF	43	Interview de Christophe Darbellay: bilan et perspectives - N. Revaz
Infos animation HEP-VS	46	Animation pédagogique: présentations et remerciements - S. Fierz
Infos diverses	48	Des nouvelles en bref - <i>Résonances</i>

S'émerveiller...pour apprendre

S'émerveiller, s'étonner, s'enthousiasmer... pour apprendre. Ce dossier pointilliste n'a pas de grandes ambitions et vise seulement à lancer la réflexion sur la place de ces émotions à l'école. Un pas vers plus d'émerveillements?

4 S'étonner pour apprendre: le regard de Joris Thievenaz

N. Revaz

7 L'émerveillement

B. Vergely

8 Quand l'élève s'émerveille

J.-D. Nordmann

9 Découvertes des sciences et émerveillement

R. Roduit

10 Émerveillement et apprentissage

B. Moussy

12 Grappillage thématique

Résonances

14 La thématique en images, sons et idées

Résonances

15 Bibliographie de la Documentation pédagogique

Résonances



S'étonner pour apprendre: le regard de Joris Thievenaz

«Admiration is love of beauty,
as wonder is love of knowledge.»

John Dewey

MOTS-CLÉS: THÉORIE DE L'ENQUÊTE •
TOUTES LES DISCIPLINES • TOUS LES ÂGES

Joris Thievenaz, professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Paris-Est Créteil-Val-de-Marne et chercheur au Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES), est l'auteur d'un ouvrage intitulé *De l'étonnement à l'apprentissage - Enquête pour mieux comprendre* (cf. encadré p. 6), dans lequel il présente au cours des premières pages une approche étymologique de l'étonnement, en apportant un certain nombre de nuances permettant de distinguer cette notion d'autres, très voisines, dont l'émerveillement. Nous avons rencontré Joris Thievenaz dans le cadre du colloque PIRACEF articulé autour de la thématique de l'étonnement¹, aussi il nous semblait intéressant de prolonger l'échange dans le cadre de ce dossier.

INTERVIEW

Joris Thievenaz, de manière schématique, quelles sont les ressemblances et les dissemblances entre étonnement, émerveillement, surprise et admiration?

Dans le langage courant, ce sont des notions très proches et souvent employées de manière interchangeable. L'émerveillement peut être défini comme «un sentiment d'admiration, mêlé de surprise», ce qui ajoute à la confusion. L'une des façons à mon sens de faire la distinction, c'est de s'intéresser à la nature des processus désignés par ces notions et à leurs effets sur l'apprentissage. Dans l'étonnement, il y a l'idée de l'engagement dans une activité réflexive, ce qui n'est pas forcément le cas de la surprise qui renvoie à une attitude passive face à l'événement. La notion d'émerveillement est intéressante, mais on peut être émerveillé, admiratif, ébloui ou subjugué sans forcément s'interroger, ce qui fait que l'on est dès lors davantage dans une dimension contemplative, qu'interrogative.



Ne pourrait-on pas imaginer un cheminement allant de l'émerveillement à l'étonnement pour ensuite entrer dans le processus du questionnement...

Certes, mais l'une des conditions serait alors de s'étonner de ce que l'on trouve merveilleux, ce qui n'est pas forcément le cas. L'autre problème, c'est que l'on peut s'étonner de choses qui ne nous émerveillent pas. Par ailleurs, dans l'émerveillement il y a la dimension du beau, et celle-ci n'est pas obligatoirement présente dans la démarche d'étonnement telle que je la définis. Selon la théorie de l'enquête de John Dewey, qui est au cœur de mes recherches, ce sont davantage les obstacles, les problèmes ou les perturbations qui donnent à penser, à grandir ou à mûrir.

Recentrons-nous sur le concept d'étonnement. Pourquoi d'après vous est-il si peu exploité en contexte scolaire et dans la formation des adultes?

C'est une notion qui s'avère complexe à explorer et c'est pour cela que je pense qu'il faut l'aborder de manière analytique. S'il ne faut surtout pas en faire une recette magique ou l'envisager comme l'unique ressort de l'enquête et de la démarche de connaissance, l'étonnement joue un rôle moteur dans le processus d'apprentissage, quels que soient les contextes, les âges de la vie et les

disciplines. Les leviers pédagogique-didactiques autour de l'étonnement peuvent avoir leur pertinence autant avec des élèves de cinq ans qu'avec des chercheurs expérimentés. Si les sources et les modalités d'étonnement sont variables selon les âges et les personnalités, les principes demeurent identiques.

Il s'agit donc de partir de l'étonnement pour enquêter et ainsi mieux comprendre...

Oui, car l'étonnement, en tant que générateur de réflexivité, un parmi d'autres, ouvre la voie au processus d'expérimentation et d'apprentissage. Parmi les différents déclencheurs de l'enquête, il y a l'étonnement. J'évoque plus spécifiquement leur diversité dans mon dernier ouvrage visant à approcher la méthode d'enquête de John Dewey et qui prolonge le précédent consacré à l'étonnement.

Vous parlez de l'étonnement comme étant un déclencheur de l'enquête. Dès lors, peut-on relier étonnement et motivation?

L'étonnement peut permettre de susciter l'engagement dans un processus d'apprentissage, mais ce n'est là encore qu'une des variables. Connaître et maîtriser les différents déclencheurs de l'enquête est dès lors précieux pour encourager l'acquisition des connaissances chez l'élève ou l'apprenant, quel qu'il soit.

Qu'est-ce qui vous intéresse autant dans la théorie de l'enquête de John Dewey?

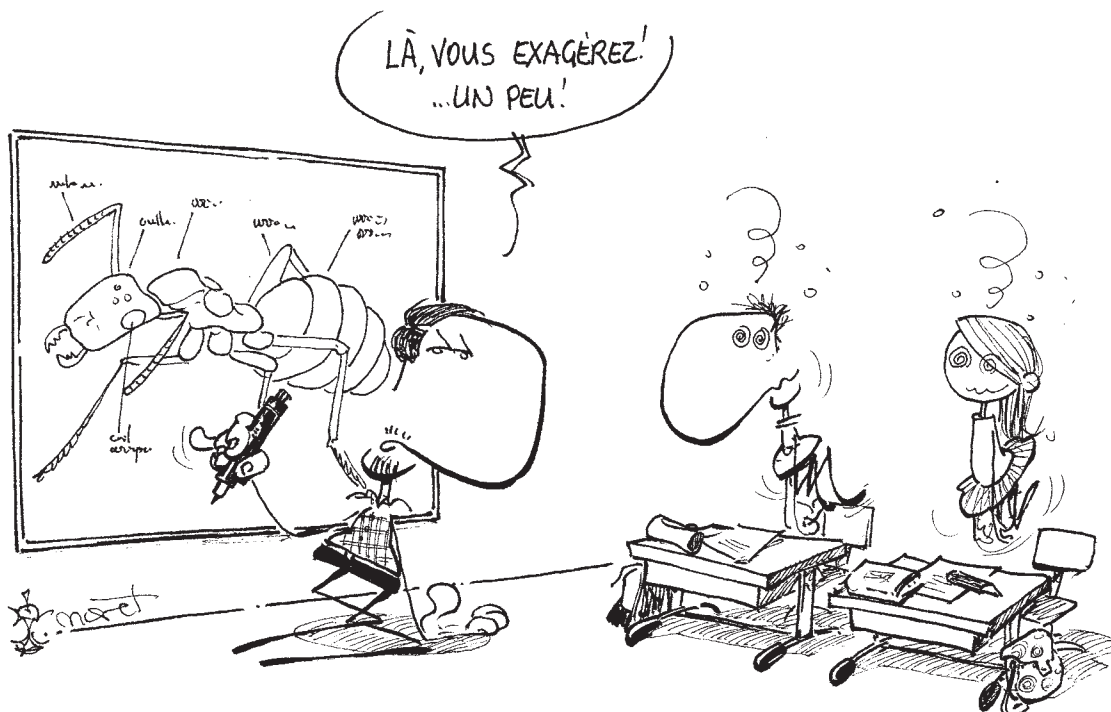
Si je la trouve passionnante, c'est parce qu'elle propose une approche universelle de la construction de l'expérience, ce qui n'est pas si courant. John Dewey part du postulat que l'être humain ne se met à penser, à réflé-

chir et à se questionner que lorsqu'il rencontre quelque chose qui vient perturber son activité, d'où le lien avec l'étonnement. Ce qu'il a écrit en 1938 fait écho aux découvertes récentes de la recherche. Pour exemple, Daniel Kahneman ou Olivier Houdé montrent que pour s'engager dans un processus de réflexion, il faut passer d'un système 1 à un système 2, plus long et coûteux pour le sujet, ce qui est très proche de ce que Dewey nommait le régime des habitudes et la transformation de celles-ci.

« Dans l'étonnement, il y a l'idée de l'engagement dans une activité réflexive. »

Parmi les obstacles à la démarche d'étonnement, il y a entre autres le manque de temps. Est-ce à dire qu'en allégeant cette pression temporelle, il serait déjà un peu plus facile de s'étonner?

Pour évoquer les divers obstacles, je trouve cette citation de John Dewey formidable tant elle est d'actualité: « Les entraves à la liberté de l'enquête sont si nombreuses et si massives. » Il est évident que les facteurs qui empêchent ou inhibent la démarche d'enquête sont aussi essentiels à connaître que les processus qui la favorisent. Et parmi toutes ces entraves, force est de constater que la dimension temporelle joue un rôle prédominant. Dès qu'on limite le temps possible pour exécuter une tâche, résoudre un problème ou se pencher sur une question, on restreint par voie de conséquence les possibilités de s'engager dans un processus d'enquête. Intervenant régulièrement dans divers milieux, j'observe le poids de cette pression temporelle aujourd'hui dans l'école, dans la formation des adultes ou dans le monde professionnel.



Pour tenter l'aventure du questionnement, il faut a minima que l'environnement soit sécurisé et avoir du temps. Cela devrait interroger sur la nécessité d'aménager à l'école et au travail des espaces inoccupés dans les programmes et les agendas... pour autant que cela soit possible bien entendu.

L'enseignant doit-il commencer par avoir conscience des déclencheurs et des obstacles à la démarche d'étonnement?

Lorsque l'enseignant ou le formateur a une compréhension de l'ensemble du processus, qui englobe évidemment les déclencheurs et inhibiteurs de l'enquête, il peut agir avec plus de pertinence. Mieux comprendre l'étonnement et la démarche d'enquête est une voie d'approche pour transformer certains petits instants du quotidien de la classe, qui sans cette attention particulière paraîtraient insignifiants, en opportunités d'expérimentation et de raisonnement. Cette prise de conscience de ce qui fait étonnement chez autrui est en outre un moyen, pour l'enseignant ou le formateur, de s'interroger sur ses propres étonnements, ce qui constitue un intérêt supplémentaire. Cette approche globale est à mes yeux nettement plus intéressante que de se contenter de fournir une «boîte à outils» à l'enseignant ou au formateur.

Il ne suffit donc pas de susciter l'étonnement, mais encore faut-il l'accompagner, via la démarche de l'enquête, pour qu'il y ait apprentissage, ce qui ne doit pas toujours être facile à réaliser...

Absolument. La difficulté pour l'enseignant, c'est de susciter l'étonnement, lorsqu'il n'est pas spontané, et de l'accompagner. L'étonnement de l'élève ou de l'apprenant peut parfois être à son tour source d'étonnement pour les autres élèves, mais aussi pour l'enseignant ou

le formateur. Cette réciprocité de l'enrichissement et de l'apprentissage autour de cette notion est une extraordinaire richesse à exploiter.

Parmi les dispositifs pour accompagner l'étonnement, pourrait-on dire que l'observation est l'une des principales clés?

L'observation des conduites et des activités quotidiennes est en effet un bon moyen pour s'étonner ou s'entraîner à s'étonner en adoptant le point de vue de celui qui est ouvert à l'étonnement. C'est à partir de l'observation que l'élève ou l'apprenant va pouvoir formuler ses premières interrogations. Le sociologue Erving Goffman est en ce sens un auteur particulièrement intéressant puisque, même s'il n'utilise pas forcément ce terme, nous donne à voir, ses étonnements issus des mises en scène, ordinaires en apparence, du quotidien. Pour accompagner mes étudiants dans leur démarche d'initiation à la recherche, je les invite à tenir un journal d'étonnement pour apprendre à s'étonner et à regarder autrement ce qui semble a priori banal. Ce processus d'étrangéification de l'ordinaire est tout à fait transposable à tous les degrés de la scolarité ou en contexte professionnel.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

Notes

- ¹ Interview parue dans *Résonances* en avril 2019: <https://bit.ly/2k71SN1>

Citations autour de l'étonnement sur le site de Résonances

<https://bit.ly/2IE9Bky>

Références bibliographiques

■ *Joris Thievenaz. De l'étonnement à l'apprentissage - Enquêter pour mieux comprendre. Bruxelles: De Boeck supérieur, 2017.*

→ Citation extraite de l'ouvrage

«L'étonnement fait partie des "ouvriers de pensée". Au sens premier du terme, il est celui qui ouvre le jeu et la voie vers un ailleurs. [...] Il est un maillon essentiel de la chaîne qui va de l'expérience vécue à l'expérience en tant qu'occasion d'apprentissage.»

■ *Joris Thievenaz. Enquêter et apprendre au travail - Approcher l'expérience de John Dewey. Editions Raison et Passions, 2019.*

→ Citation extraite de l'ouvrage

«L'étonnement est un moteur privilégié de la démarche

d'enquête puisqu'il correspond à un moment-situation dans lequel le sujet découvre que ce qu'il tenait habituellement pour vrai ou habituel est questionnable et qu'il doit reconsidérer la situation sous un jour nouveau.»

■ *S'étonner pour apprendre (dossier coordonné par Joris Thievenaz). Education permanente, n° 200, 2014-3. <https://bit.ly/21Lka5e>*

→ Citation extraite de l'ouvrage

«La compréhension des sources de l'étonnement et de son processus, des façons dont il se manifeste et de ses effets potentiels, est un chantier de recherche particulièrement stimulant dans le champ de l'éducation et de la formation.»



L'émerveillement

Bertrand Vergely

MOTS-CLÉS : SAGESSE • RÉVOLTE

L'étonnement est un bon commencement pour la sagesse, dit Socrate dans le *Théétète*. Il y a trois raisons à cela.

La première réside dans une révolte contre la tristesse. Quand dans la vie on connaît des échecs, quand on a affaire à son côté sombre, il arrive que l'on ait envie de la punir et, pour cela, de ne plus l'aimer et de ne plus l'admirer. S'émerveiller, c'est résister à ce désir de vengeance. La vie va contre nos aspirations? Ce n'est pas une raison pour la rejeter. Au contraire! La tristesse appelant la tristesse, n'augmentons pas la tristesse par de la colère. Ce n'est pas parce que l'adversité existe que la vie a dit son dernier mot.

La seconde raison de s'émerveiller réside dans une révolte face au vide. Il est pour le moins étonnant de vivre. Il est étonnant qu'il y ait l'univers, la vie, les hommes, l'histoire humaine, nous ici en train de vivre. On pourrait quand même s'étonner un peu. On ne s'étonne pas assez. On dort. On vit dans une paresse morale et spirituelle. Il serait temps de se réveiller. S'émerveiller, c'est se réveiller.

Enfin, la troisième raison de s'émerveiller réside dans une révolte face à la prétention. L'émerveillement venant du latin *mirabilia* qui veut dire les choses dignes d'être admirées, «mirées», s'émerveiller veut dire se faire miroir, réfléchir. Dans la vie se fait-on suffisamment miroir, réfléchit-on assez? Dès que l'on sait, on a tendance à

«Dès que l'on croit savoir, on cesse de savoir.»

croire savoir. Dès que l'on croit savoir, on cesse de savoir. Dans la vie de la connaissance on commence par croire savoir, puis on défait sa prétention. Commence alors le vrai savoir. Celui-ci va contre le savoir. Il le révolutionne sans cesse. Révolution miraculeuse. Plus l'esprit prend conscience de son ignorance face à ce qu'il y a à savoir plus il s'ouvre à l'extraordinaire qu'il y a dans l'existence.

L'émerveillement est lié à la vérité profonde de la vie, de la connaissance et de l'action. La vie est belle. Le simple fait de vivre est heureux. Il s'agit là de la vérité de la vie.



Tout est porteur d'un élan de vie...

Celle-ci n'est pas un simple phénomène matériel. Elle résulte d'un fait inouï venant d'ailleurs. L'enfant est le premier à en avoir conscience, son réflexe étant de s'émerveiller de vivre. «*Comme la fraise a goût de fraise, la vie a goût de bonheur*», écrit Alain. Comme la vie a goût de bonheur, elle a le goût de l'émerveillement.

Par ailleurs, on ne vient pas de rien, on ne va pas vers rien, on n'est pas rien, rien n'est rien. Tout est porteur d'un élan de vie, d'un souffle créateur qui vient de loin et qui va loin. Ce que nous sommes, ce que nous savons, ne fait que commencer. Les grands esprits qui le savent vivent dans l'émerveillement.

Enfin, les hommes fabulent. Ils inventent un monde merveilleux. Si scientifiquement ce monde est faux, pratiquement il est juste, souligne Bergson. Il permet de vivre. On ne vit pas parce que l'on banalise tout. On vit parce que l'on s'émerveille.

L'AUTEUR

Bertrand Vergely

Normalien, agrégé de philosophie, Bertrand Vergely est professeur en khâgne, à Sciences Po et à l'institut théologique orthodoxe Saint Serge à Paris. Auteur de plusieurs ouvrages dont *Retour à l'émerveillement* (Albin Michel, 2010).

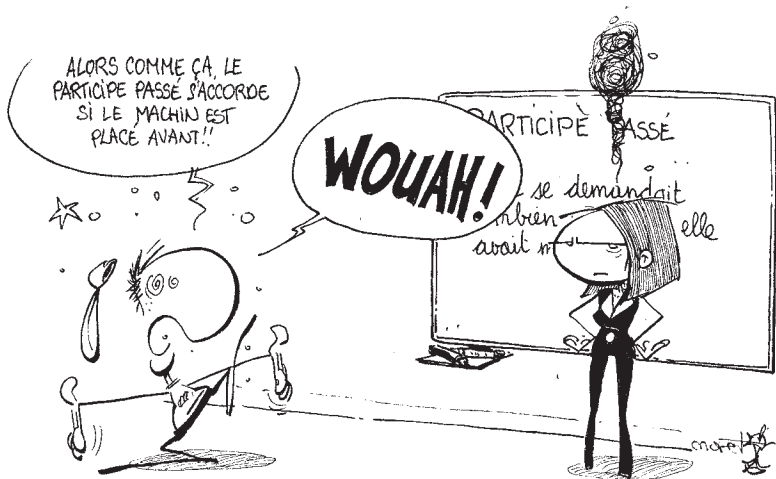


«Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles mais uniquement par manque d'émerveillement.»

Gilbert Keith Chesterton

Quand l'élève s'émerveille

Jean-Daniel Nordmann



MOTS-CLÉS : MIRACLE • ENTHOUSIASME

Plus rien ne m'étonne, dit le maître blasé, pas même que les enfants paraissent revenus de tout.

Ils ne s'émerveillent plus... du latin *mirari* qui signifie s'étonner et dont dérive le miracle. *Ah! ces classes lourdes où l'élève mesure par des bâillements et des rêves l'étonnante longueur de l'heure* (Valéry). C'est bien du seul miracle qu'on peut espérer quelque émerveillement! Quant à l'enthousiasme, voilà encore un miracle... du grec cette fois: *En-theos, en gros, avoir Dieu en soi*. Rien que cela!

Émerveillement et enthousiasme diffèrent par la manière dont ils se manifestent. L'émerveillement est un climat serein, doucement perturbé de quelques émotions lentes et silencieuses. L'enthousiasme fait plus de bruit. Il est une forme d'incandescence qui porte l'esprit au blanc, avec parfois le corps et les sens émoustillés.

On s'émerveille, on s'enthousiasme devant un exploit, une œuvre, une épiphanie de la nature ou l'autre aimé. Devant – parfois pour notre perte – un discours politique, idéologique ou religieux. Les dictateurs, les prédicateurs de tout poil sont des maîtres dans l'art de séduire, d'éveiller donc les plus béats émerveillements ou les enthousiasmes les plus fanatiques. L'émerveillement ne vaut que par son objet.

Comment motiver nos élèves confrontés à l'enchevêtrement des règles d'accord du participe, aux rigueurs d'un théorème, aux supplices d'un vocabulaire, aux noms de

fleuves si éloignés? Voilà des objets qui paraissent étouffer la flamme des *dieux intérieurs*.

La motivation, écrit Antoine de La Garanderie, est la raison de choisir, dans laquelle la conscience se reconnaît, que la conscience fait sienne, parce qu'elle se sent prise par elle.

La conscience se sent prise par une raison de choisir! Pas une envie fugace mais bien *une raison de choisir*. Nous associons trop souvent l'émerveillement à une frénésie momentanée de la sensibilité. Dès lors, dans nos classes, nous sommes tentés d'éveiller l'intérêt des élèves en les chatouillant là où cela les amuse ou leur procure quelque excitation souvent étrangère à l'objet de connaissance lui-même.

Or, la raison de choisir les objets de connaissance que propose l'école ne peut consister qu'en ce que l'élève y reconnaisse le Beau, le Bien et le Vrai. Et pour que l'enfant s'y *re-connaisse*, il faut qu'il y ait été suffisamment exposé dès les premiers instants de sa vie. Si son univers est de laideur, de mépris de l'autre et de mensonge, rien de ce qui relève du Beau, du Bon et du Vrai ne saurait être *reconnu* dans les objets que nous lui proposons de connaître.

L'émerveillement, écrit le neurobiologiste Gerald Hüther, est un engrais pour le cerveau. Cet engrais nourrit le cerveau à condition que l'élève devienne un pédagogue à l'égard de lui-même (La Garanderie), autrement dit, *le maître transmet à l'élève des structures de sens devant lui abandonner le soin de découvrir par lui-même le sens de ces structures.*

C'est ainsi seulement que l'élève se sent pris par les raisons de choisir.

Libérer chez l'enfant sa capacité d'émerveillement, c'est habituer son regard à s'aviser de la promesse des êtres et des choses. Un miracle qui est à la fois la source et le fruit de la connaissance.

L'AUTEUR

Jean-Daniel Nordmann

Enseignant retraité

Fondateur de l'Ecole La Garanderie à Lausanne

www.bratzlav.ch

www.jardoulens.ch



Découvertes des sciences et émerveillement

Romain Roduit

MOTS-CLÉS: EXPÉRIENCE • ÉMOTION • SOUVENIR

C'est prouvé: rien de tel qu'une émotion pour figer un souvenir. Et l'enseignement des sciences et des techniques n'échappe pas à la règle. Pour cette raison, il est tentant de montrer une expérience au résultat spectaculaire ou inattendu. Proposez à des enfants une expérience de chimie, et les voilà qui s'attendent à un fort dégagement de fumée au minimum, à une explosion dans la plupart des cas. C'est le fameux «whaou effect» dont les centres de science anglo-saxons raffolent.

Pourtant, l'étonnement ou la surprise, particulièrement chez les enfants, peuvent se trouver dans des expériences simples, pour autant qu'elles soient faites «pour de vrai» par les enfants eux-mêmes. Il n'y a qu'à voir la réaction d'enfants quand ils parviennent à allumer une LED ou une ampoule en la reliant correctement à la pile ou lorsque leur jus de choux rouge vire au vert en présence de bicarbonate de soude.

A cela s'ajoute la fierté d'avoir été les acteurs, et donc la source, de leur propre émerveillement.

Bien entendu, tout le monde ne s'émerveille pas de la même façon, ni des mêmes choses, mais la manipulation et l'observation de phénomènes scientifiques simples, auxquels on a donné un sens, provoquent presque inmanquablement une émotion. On est à coup sûr très bas dans la pyramide de Dale¹.

«Notre cerveau réclame des expériences sensorielles.»

Cette sensation de vivre une expérience exceptionnelle est certainement renforcée par le fait qu'une part grandissante de nos apprentissages se font actuellement en deux dimensions (certes tactiles) et que notre cerveau réclame des expériences sensorielles.

En résumé, je dirai que, comme l'enseignement des sciences a la chance de pouvoir s'appuyer sur l'expé-



Expérimentation et étonnement

rience, il faut, à chaque fois que c'est possible, permettre aux élèves de mettre leurs hypothèses à l'épreuve du monde réel. Rien de nouveau sous le soleil, mais tellement de satisfaction à la clé!

Notes

¹ <https://bit.ly/2kNZJom>

L'AUTEUR

Romain Roduit

Responsable de la promotion des métiers de l'ingénieur.e à la HES-SO Valais-Wallis
www.hevs.ch/jeunes



«Le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles.»

Christian Bobin

Emerveillement et apprentissage

Bernadette Moussy



Un petit garçon en mode «admiration» - @ Diego Ruete educocina.uruguay

MOTS-CLÉS : GRATUITÉ • BEAUTÉ

C'est une chance que celle de pouvoir s'émerveiller à certains moments de notre vie, d'avoir l'impression de sortir de nous-même, d'être entré dans une autre dimension tout en étant touché au fond du cœur.

Quel bonheur pour ce petit garçon en admiration! (cf. photo) Ses deux mains jointes dévoilent sa concentration. Son regard est tendu vers celui qu'il écoute. Assis confortablement, il est pris avec ravissement par la démonstration. C'est un éducateur préscolaire passionné de gastronomie, qui le ravit ainsi. Il parcourt son pays afin d'initier les enfants à cuisiner pour une meilleure qualité de vie. L'objectif de cet homme enthousiaste est que les enfants expérimentent l'intérêt de cuisiner des légumes, pratiquent le travail en équipe, fassent du jardinage et dévoilent ainsi les métamorphoses de la nature.

GENÈSE DE L'ÉMERVEILLEMENT CHEZ L'ENFANT

Savoir s'émerveiller est le fruit de tout un cheminement. C'est lors de la première rencontre que l'enfant fait avec

sa mère et lors de toutes celles qui vont suivre, qu'il s'initie peu à peu à ce que la beauté va provoquer chez lui. Les échanges admiratifs entre la mère et l'enfant, que ce soit par la voix, le regard ou par la tendresse des bras, sont fondamentaux. Par le toucher, l'odorat et évidemment le goût pendant la tétée, l'enfant s'imprègne de tout ce qui va l'attacher à la vie, à sa mère et à ceux qui l'entourent. Les sons l'enveloppent et prennent un sens, il crée des liens avec tout ce qui compose sa vie: les personnes, les choses et les événements teintés de plaisir ou de frustration. C'est sur ces premières impressions que s'appuient les moments d'émerveillement qui suivront. Tous ces moments où l'adulte se laisse aller au plaisir de rencontrer un enfant, à partager avec lui la joie de la découverte du monde, élaborent l'élan de vie de chacun. L'entourage de l'enfant va lui dire «Regarde comme c'est beau!». Sensible aussi à certains silences, il aime ce qu'il découvre. Peu à peu l'enfant va discerner par lui-même des objets, des situations et aussi certains gestes qu'il va considérer comme beaux et dignes de son admiration. Je suis dans une salle d'attente, une petite fille de deux ans et demi arrive avec ses parents, son père lui donne un petit livre: à chaque page elle jubile, ses découvertes l'enchantent, sa joie est communicative. Les dessins ne sont peut-être pas esthétiques, mais ils provoquent chez elle une excitation joyeuse proche de l'émerveillement que ses parents partagent. Dans le train, «Regardez dehors!», dit un petit garçon de cinq ans. Il partage son heureuse découverte avec sa sœur et sa grand-mère qui sont occupées par autre chose. «Mais si, regardez!», insiste-t-il en montrant la plaine et les bois, paysage qui nous est offert comme un tableau par la fenêtre. Pourquoi ce paysage le touche à ce moment-là? Il a peu à peu appris à discerner qu'il y a des situations particulières dont la valeur est autre. Lorsqu'il les rencontre, il s'élève, il va au-delà de lui-même, comme nous lorsque nous nous arrêtons devant une belle œuvre. Il est entré peu à peu dans le monde de la qualité. D'une qualité qui «ne sert à rien» sauf à vivre plus intensément. Un étonnement l'envahit et il s'émerveille. Il explore. Il partage la beauté.

LES APPRENTISSAGES PROVOQUENT L'ÉMERVEILLEMENT

Riche de ses expériences précédentes et porté par elles l'enfant va à l'école et là il découvre des outils magiques, l'écriture, la lecture et le calcul. Il apprend que des signes peuvent se manipuler pour donner un sens à une situa-

tion et lui permettre de communiquer: il reconnaît son nom et signe sa première carte postale. Il joue avec jouissance avec les sonorités. Grâce aux histoires et contes qu'il écoute avec leurs images poétiques, leur rythme, leur son, il s'approprie le pouvoir d'imaginer et de créer. Par le calcul il fait la découverte de la quantité, de l'ordre, de l'égalité et des échanges. L'histoire et la géographie l'ouvrent à l'univers et à tellement d'autres mondes. Il découvre aussi qu'il prend la succession d'une communauté qui s'inscrit dans le temps. Il fait partie de cette immense famille qui a construit et détruit. Il s'identifie, il imagine et cela le fait rêver.

« Savoir s'émerveiller est le fruit de tout un cheminement. »

Avec ces apprentissages il s'ouvre. Il se découvre dans le Monde et sent qu'il en fait partie et qu'il y a sa place. Il entre dans la communauté de ceux qui y ont participé et à son tour il apporte sa contribution. Il a de la gratitude. Émerveillement et apprentissage ne peuvent aller ensemble que si l'adulte est lui-même enthousiasmé par ce qu'il transmet et s'émerveille aussi devant les compétences des enfants. La période de déchiffrage n'est-elle pas fabuleuse? Cette petite fille dans le bus lit tout ce qu'elle peut lire: les instructions, les publicités sous le regard admiratif de son grand-père... Mon petit neveu revient de son premier jour de C.P.: il doit entourer tous les mots d'un catalogue avec «m». Il en fait plus que ce qui lui est demandé. On ne peut plus l'arrêter. Un autre petit enfant enthousiasmé par son premier jour d'école veut apporter un cadeau à son instituteur. Ces enfants-là aiment ce qu'ils découvrent car ils sentent autour d'eux un désir de partage qui les rend confiants et les valorise.

LA RÉALITÉ

L'organisation de la vie actuelle où la rentabilité matérialiste est le premier objectif ne laisse pas la place à la gratuité du beau geste. L'émerveillement est récupéré par les publicités, le rêve est volé à l'homme-consommateur. Le sérieux est confondu avec l'utilitaire. Les pressions de la réalité actuelle ne laissent pas le temps et l'espace aux adultes parents, éducateurs, enseignants pour être sensibles à la beauté, la créer et la partager. Le départ à l'école, que ce soit de l'enfant ou de l'enseignant est accompagné par le mal de ventre. L'enfant a des difficultés à décoller de son angoisse et ne «voit» pas ce qu'on lui demande et ne peut se concentrer. Il se réfugie dans des défenses qui l'enferment comme les écrans.

Et pourtant l'émerveillement possible est là, il attend. Il est partagé par un adulte disponible qui y croit ou, pourquoi pas, par les enfants. Un moment de légèreté au cours d'un conflit, une rencontre chaleureuse, une

fleur qui pousse sur le trottoir, une invention inattendue... nous témoignent que la beauté du geste et la beauté esthétique sont toujours là. Il nous suffit de voir et de partager.

L'AUTEURE

Bernadette Moussy

Educatrice de jeunes enfants, Bernadette Moussy a, tout au long de sa carrière, été sensible aux fondements de la relation éducative. Titulaire d'une thèse en Sciences de l'éducation, section histoire, elle participe à la formation des professionnels de la petite enfance. Auteure ou co-auteure de «*Les pédagogues dans l'histoire*» (2016), «*Educare - Découvrir les grands pédagogues*» (2017) et «*L'enfant et la beauté - Se relier à sa capacité d'émerveillement*» (2019), livres parus aux éditions Chronique sociale.



LE DOSSIER EN CITATIONS

Etude sur l'émerveillement

Tenir un journal d'émerveillement

« Dans un entretien avec *Scientific American*, l'auteur de l'étude Paul Piff encourage à tenir une sorte de "journal d'émerveillement" pendant deux semaines pour noter tous les jours les choses qui provoquent de l'émerveillement et de l'admiration, un coucher de soleil, une plume d'oiseau. "Se concentrer sur quelque chose de plus grand que soi aide à remettre ses propres problèmes en perspective et à s'ouvrir au monde extérieur" ».

Tendances scientifiques: La capacité à s'émerveiller serait bénéfique pour tous in Actualités Cordis (Community Research and Development Information Service, septembre 2015)

<https://cordis.europa.eu>

« Il y a dans la capacité d'émerveillement l'un des secrets de l'énergie vitale. »

Sylvain Tesson

LE DOSSIER EN CITATIONS

Émerveillements

Album pour enfants

«Eveil», «traces», «la couleur du temps», «ricochets»... Des saynètes comme autant de moments de vie, où l'on regarde, s'interroge, grandit, avance, stagne, ou rebondit...

Sandrine Kao in Émerveillements (Grasset jeunesse, 2019)

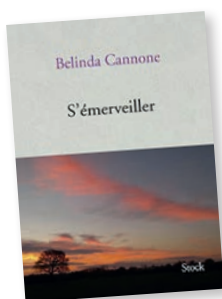


Grappillage thématique



► L'émerveillement de l'enfance

«L'enfant qui arrive au monde et qui vit dans des conditions où il est aimé et mis en confiance ouvre de grands yeux face à tout ce qui se présente à lui. Il est étonné. Mieux, il est émerveillé. Tout l'intéresse, tout le passionne, tout le subjugué, tout est un événement. Et pour cause: il vit la naissance de l'esprit. En s'ouvrant au monde et en accueillant celui-ci, il est ouvert par le monde. En étant ouvert par le monde, il acquiert une intériorité qui lui permet d'ouvrir le monde. C'est de là que jaillit l'esprit. Appelons esprit l'intelligence rayonnante, l'intelligence libre. Tout se met à rayonner d'intelligence quand le monde s'ouvre et que l'on est ouvert. Tout communique d'ouverture à ouverture. On est alors non seulement béat, mais émerveillé. Une chose en amenant une autre, la vie est riche. Comme le montre Gilles Deleuze dans *Logique du sens*, c'est ce qui fait son sens. C'est ce dont témoigne Alice dans *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. L'émerveillement est comme l'improvisation musicale, il naît de ce qui rebondit. [...] L'émerveillement de l'adulte diffère de celui de l'enfant. Il arrive que l'on admire chez quelqu'un la capacité qu'il peut avoir de s'émerveiller. "S'émerveiller" pris en ce sens veut dire ne pas être blasé, hautain, méprisant.»
Bertrand Vergely in *Retour à l'émerveillement* (Albin Michel, Collection Essais/Clés 2010)



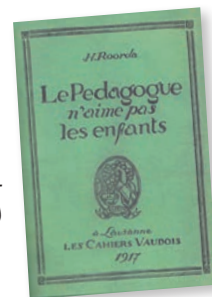
► La lenteur pour s'émerveiller

«S'émerveiller réclame non seulement de vivre dans l'instant mais aussi dans la lenteur. "Dans le tourbillon vertigineux de la vie courante, où ils n'ont plus qu'un usage entièrement pratique, les noms ont perdu toute couleur comme une toupie prismatique qui tourne trop vite et qui semble grise", note Proust dans *Le Côté de Guermantes*. La lenteur: ralentir pour que la toupie manifeste ses couleurs.»
Belinda Cannone in *S'émerveiller* (Stock, 2017)

► L'heure de l'émerveillement en classe

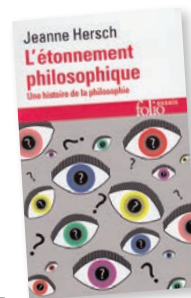
«La troisième heure du matin sera consacrée à la culture de l'enthousiasme. Durant cette heure-là, les maîtres n'auront pas d'autre but que d'intéresser vivement, ou d'émerveiller, ou d'émouvoir leurs élèves, en leur révélant tout ce qu'il y a de beau dans l'univers et dans l'esprit de

l'homme. Cette troisième leçon ne me paraît pas moins utile que les précédentes.»
Henri Roorda in *Le pédagogue n'aime pas les enfants* (éditions Humus, 2017 - texte initialement publié dans les Cahiers vaudois en 1917)



► S'étonner ou s'émerveiller

«Mais l'homme du XX^e siècle peut-il encore "s'étonner", ou même s'émerveiller? Nous vivons à l'âge de la science. Nous croyons presque tout savoir, ou du moins pouvoir tout savoir. Et pourtant, il y a toujours et il y aura toujours des êtres humains pour s'étonner. L'étonnement est essentiel à la condition d'homme. Il ne suffit pas d'être le contemporain de grands hommes de science pour échapper déjà à l'ignorance. Et parmi les physiciens eux-mêmes, il y en a qui continuent à s'étonner - non les "demis" ou les "quarts" de physiciens, mais les plus grands. Leurs œuvres sont pleines d'un étonnement métaphysique et philosophique, semblable à celui des enfants.»
Jeanne Hersch in *L'étonnement philosophique - Une petite histoire philosophique* (Folio, 1993)



► L'œuvre d'art, source d'émerveillement

«L'œuvre d'art, qui émerveille le réel, est aussi source d'émerveillement. L'artiste même s'émerveille à la fois du monde qu'il dit, qu'il voit, qu'il entend, et de l'art qu'il lui a été donné d'approfondir.»
Michael Edwards in *De l'émerveillement* (Fayard, 2008)



► Se questionner, s'interroger, s'émerveiller...

«Les enfants ont cette capacité extraordinaire à questionner le monde, à s'interroger, à s'émerveiller, à réfléchir, à confronter leurs raisonnements, bref à philosopher. Comme le rappelait Montaigne, on devrait surtout proposer aux enfants, dès le plus jeune âge, d'avoir une tête "bien faite" et non pas une tête "bien pleine."»
Frédéric Lenoir in *Philosopher et méditer avec les enfants* (Albin Michel, 2016)





► La merveilleuse curiosité à réanimer

«Chez les enfants et les jeunes, quelle merveilleuse curiosité pour toutes choses, souvent déçue par un enseignement qui coupe la réalité du monde en tranches séparées, où même la littérature devint rébarbative à l'ère sémiotique. Cette curiosité peut être réanimée en désir de savoir, non seulement avec et par un maître posé par l'Eros, mais aussi par une formation enrichie de matières passionnantes comme celles des sept savoirs et celles de l'éducation à la civilisation.»

Edgar Morin in *Enseigner à vivre – Manifeste pour changer l'éducation* (Actes Sud / Play Bac, 2014)



► De l'admiration à l'émerveillement

«L'admiration est décidément un sentiment ambigu. Elle peut être suscitée par la beauté des objets et des décors, étant entendu que cette notion de beauté est elle-même fluente, et réclame d'être précisée, mais d'autres motifs interviennent qui sont souvent étrangers à l'esthétique. Pourtant, dans tous les cas, l'œil s'émerveille...»

Samivel in *L'œil émerveillé ou la Nature comme spectacle* (Albin Michel, 2016)



► L'émerveillement, alchimie du rêve et du réel

«S'émerveiller, c'est l'art du simple éthique et esthétique, de l'extase créatrice, une alchimie du rêve et du réel, cette magie introspective de mieux résonner en ses profondeurs joyeuses pour mieux raisonner en écho extérieur, savoir rêver de ces riens qui nous sont donnés ici et là...»

Malek A. Boukerchi in *Le laboratoire du bonheur* (Editions Solar, 2014)



► S'émerveiller du bruit du vent

«Je n'ai jamais considéré comme chose négligeable l'odeur des lilas, le bruit du vent dans les feuilles, le bruit du ressac sur le sable lorsque la mer est calme, le clapotis. Tous ces moments que nous donne la nature, je les ai aimés, chéris, choyés. Je suis poli, voilà. Ils font partie de mes promenades et de mes étonnements heureux sans cesse renouvelés. Le passé c'est bien, mais l'exaltation du présent, c'est une façon de se tenir, un devoir. Dans notre civilisation, on maltraite le présent, on est sans cesse tendu vers ce que l'on voudrait avoir, on ne s'émerveille plus de ce que l'on a. On se plaint de ce que l'on voudrait avoir. Drôle de mentalité! Se contenter, ce n'est pas péjoratif. Revenir au bonheur de ce que l'on a, c'est un savoir-vivre.»

Olivier de Kersauson in *Promenades en bord de mer et étonnements heureux* (éditions du Cherche-midi, 2016)

► L'étincelle du beau

«Les arts nous éveillent [...] à nous-mêmes, ils stimulent l'épanouissement de l'affectivité, le beau ayant par excellence le pouvoir de faire aimer. Aussi l'admiration, l'étonnement, l'émerveillement jouent-ils un rôle capital dès la première éducation. L'éclat initial du beau est une étincelle qui, si elle se transforme en flamme, attire vers l'idéal même moral.»

Thomas De Koninck in *La nouvelle ignorance et le problème de la culture* (PUF, 2000)

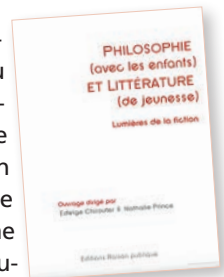


► Questionner le monde

«Michel Tozzi et Michel Onfray déplorent dans le système scolaire sa fonction d'«éteignoir» des possibilités de questionnement des enfants. [...]

Questionner le monde, s'interroger et s'émerveiller, s'étonner, c'est à travers cette quête du sens que ces pratiques philosophiques sont comprises dans leur état originel. Michel Tozzi parle d'un «indicateur de la modernité» lorsqu'on évoque la philosophie avec les enfants, parce qu'elle nous force à re-penser l'enfance en même temps que la philosophie, penser au sens de trouver en réfléchissant (Litré).»

Ouvrage dirigé par Edwige Chirouter et Nathalie Prince in *Philosophie (avec les enfants) et littérature (de jeunesse)* (Editions Raison publique, 2019)



► L'étonnement et l'émerveillement philosophique

«Vous avez souvent dit qu'à la source de la réflexion philosophique se trouvaient l'étonnement et l'émerveillement. Pourriez-vous nous dire ce qui vous émerveille encore aujourd'hui?

Il n'y a pas lieu de demander à quelqu'un quelles sont les choses qui vous émerveillent. On ne s'émerveille pas parce qu'il y a des choses merveilleuses. La capacité de s'émerveiller est une capacité que chacun a en soi et qui naît de rien, n'importe où, n'importe quand. On s'émerveille de la banalité, du jour qui se lève, du soleil qui se couche, de la couleur du ciel, et c'est quand il est injustifié que l'émerveillement est le plus miraculeux, le plus philosophique. Les sujets d'émerveillement ne viennent pas en déduction des sujets d'ennui, ni par soustraction. Aucun bilan à établir; une arithmétique de l'agrément et du désagrément serait absurde; on peut être émerveillé même si le passif l'emporte. L'ordre de la qualité exclut toute pesée. (...)

Les émerveillements de Vladimir Jankélévitch (Le Monde, 5 novembre 1979) <https://bit.ly/2kUvJAJ>

Le Monde



La thématique en images, sons et idées

QUELQUES VIDÉOS

► Comment s'émerveiller aujourd'hui?



Dans l'émission du 10 octobre 2018 de La Grande Librairie, le journaliste et critique littéraire François Busnel aborde la thématique de la beauté pour égayer le quotidien et, à propos de l'émerveillement, commence

par dire que le mot a mauvaise presse. Pourquoi et comment s'émerveiller? Dans cet extrait, Christian Bobin, Alexandre Jollien, Pascal Quignard et Fabienne Jacob livrent leur réponse (5'44).

<https://youtu.be/wQ8XS1oJ2fA>

A signaler que l'émission complète (89') peut être visionnée sur le site France TV.

<https://bit.ly/2lffVz9>

mesure la beauté de cette magnifique nature. Si les documentaires sur la nature invitent la plupart du temps à s'émerveiller, celui-ci en porte le nom.

<https://vimeo.com/239111050>

► Les émerveillements de Jean d'Ormesson

Sur TV5 Monde, Jean d'Ormesson (1925-2017) était reçu par Patrick Simonin pour parler de son livre *C'est une chose étrange à la fin que le monde* (Robert Laffont, 2010). En 8'12, le célèbre sociétaire de l'Académie française évoquait sa perception du monde comme étant un émerveillement perpétuel.



www.dailymotion.com/video/xhheq

QUELQUES ÉMISSIONS RADIO

► L'art de s'émerveiller

Comment continuer à s'émerveiller dans un monde brutal qui s'annonce de plus en plus anxiogène? Comment cultiver son aptitude à l'émerveillement? Comment retrouver le regard neuf de l'enfant qui permet de vivre chaque instant

comme s'il était le premier. L'émission Grand Bien vous fasse du 2 août 2019 (52') tente de répondre à ces questions, en compagnie de l'écrivaine Belinda Cannone, auteure de *S'émerveiller* (Stock, 2017).

<https://bit.ly/2m4HknE>



► Retour à l'émerveillement

Entretien pour Nouvelles clés avec Bertrand Vergely autour de *Retour à l'émerveillement* paru en 2010 (10'30).

https://youtu.be/_XY5_3oD7IA



► A propos de l'étonnement et de l'émerveillement

Le philosophe Raphaël Enthoven accueillait dans Arte Philo Bertrand Vergely pour parler d'étonnement et d'émerveillement (4'20).

«L'étonnement, c'est le début du savoir et l'émerveillement c'est la continuation du savoir»,

expliquait alors Bertrand Vergely.

<https://youtu.be/dmtEbmlbCoq>



► Un court-métrage pour s'émerveiller

S'émerveiller est un court-métrage de Simon Morissen, d'après une idée d'Oria Jamar, sur les beautés du monde qui nous entourent. A travers une balade dans les Ardennes belges, le regard du spectateur



► Émerveillez-vous

Dans le cadre des chemins de la philosophie, France culture a proposé quatre émissions autour de l'émerveillement en 2012. L'émerveillement est-il une faculté ou une disposition? Peut-on choisir de s'émerveiller ou est-ce l'émerveillement qui vient à nous? Comment et face à quoi peut-on s'émerveiller? Qu'est-ce qui vous émerveille? Son expérience est plus intense que celle



de l'étonnement, mais il n'aspire pas à l'absolu comme la béatitude. L'émerveillement est humain, alors même que dans le merveilleux on côtoie des anges, des lièvres de Mars qui boivent le thé et des hobbits aux pieds poilus. Dans le premier épisode (59 min), Michaël Edwards, poète et membre de l'Académie française, auteur de l'essai *De l'émerveillement* (éditions Fayard, 2008) défend le sérieux de l'émerveillement.

<https://bit.ly/2kyhkQZ>

QUELQUES SUGGESTIONS POUR STIMULER L'ÉMERVEILLEMENT

► Stimuler l'appréciation de la beauté

Sur le blog de Caroline Jambon, auteure de 50 activités bienveillantes pour renforcer la confiance en soi (Larousse, 2019), vous trouverez 13 idées pour stimuler l'appréciation de la beauté et l'émerveillement chez les enfants, dont:

- Exploiter au maximum les 5 sens: sentir les fleurs, toucher des matières, écouter et distinguer les bruits de la rue, regarder les étoiles ou les nuages...
- Observer des nuées d'oiseaux dans le ciel.
- Admirer des photos et s'émerveiller devant les beautés de la nature et de la culture.
- Découvrir une œuvre d'art par jour (par exemple, grâce au site Artips, <https://artips.fr>).
- Lire des contes et des textes inspirants.

<https://bit.ly/2mlG6Ve>

► La philo pour enfants pour nourrir l'étonnement

Sur le site *La philosophie pour les enfants*, Michel Sasseville, titulaire à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, écrit: «Ainsi, du doute, on passe à l'étonnement et de l'étonnement on passe au questionnement, lequel, s'il est bien nourri, nous conduira vers le problème que cache ce questionnement...». La réflexion est reprise en figure très simplifiée:

doute → étonnement → question → problème → recherche → réponse(s) → quiétude → doute →...

<https://bit.ly/2mlwIRa>

► Émerveillement et littérature

Cet ouvrage sur l'émerveillement dans les littératures poétiques et narratives aborde la physiologie de l'émerveillement, les expériences merveilleuses ou spectacles de la merveille, l'émerveillement et la poésie (Jaccottet, l'émerveillement murmuré), l'émerveillement et les poétiques narratives ainsi que le lien entre s'émerveiller et penser l'histoire. Une dernière partie rassemble les paroles de deux écrivains («*Un automne émerveillant*» de Belinda Cannone et «*Le temps - pour l'éveiller*» de Pierre Voélin).

Julie Anselmini et Marie-Hélène Boblet (dir.) in *De l'émerveillement dans les littératures poétiques et narratives des XIX^e et XX^e siècles* (Grenoble: éditions Ellug, 2017 et OpenEdition Books, 2019)

Bibliographie de la Documentation pédagogique

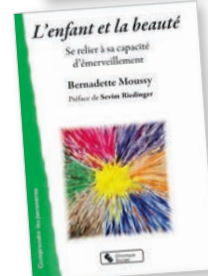
Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.



SUNDERLAND, MARGOT, *La science de l'enfant heureux: épanouir son enfant grâce aux découvertes sur le cerveau: [0-8 ans]*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, 2017
Cote: 159.922.7 SUND

MARQUOT, CATHERINE, *Lorsque l'élève s'épanouit: tour d'horizon des pédagogies de la bienveillance*, Gap, Le Souffle d'or, 2017
Cote: 37.025 MARQ

MOUSSY BERNADETTE, *L'enfant et la beauté: se relier à sa capacité d'émerveillement*, Lyon, Chronique Sociale, 2019
Cote: 159.922.7 MOUS



Pour aller plus loin

Pearltree Résonances en lien avec le dossier du mois

<https://bit.ly/2miF6kv>



Echo des activités pour les scolaires lors du Festival du livre suisse

**MOTS-CLÉS: HAÏKU •
CRÉATION • DÈS LA 8H**

Le Festival du livre suisse, organisé par la Médiathèque Valais - Sion, le Salon du livre de Genève et la Fondation pour l'écrit, s'est déroulé aux Arsenaux à Sion du 20 au 22 septembre 2019. Le vendredi offrait un riche programme, soutenu par le dispositif Etincelles de culture, pour les élèves de 5 à 18 ans, avec divers ateliers (Spectacle Perlamusica, Les enquêtes de Maëlys avec Christine Pompéi, Atelier Solar Impulse avec Michèle Piccard et Martin Saive, La double vie de Nicolas Feuz...). Si le programme de cette 4^e édition faisait une nouvelle fois la part belle à la thématique inspirante du voyage, c'est la littérature italienne qui était mise à l'honneur.

ZOOM SUR UN ATELIER DE HAÏKU AVEC DES 8H

Embarcation pour l'atelier «Haïku» avec Marielle Salpétier. Les élèves de la classe de Félicien Boillat, enseignant à Savièse, s'installent dans les combles de la Médiathèque Valais pour écrire un haïku. L'animatrice de l'atelier commence par évoquer l'origine japonaise de cette courte forme poétique mettant l'accent sur les émotions au fil des jours, dont l'étonnement ou l'émerveillement, avant de définir un univers, avec quelques objets. Le thème est choisi, aussi les élèves écriront des haïkus dont l'ambiance sera italienne.

Marielle Salpétier donne les règles ou consignes du tercet de 17 syllabes ou sons, accordant évidemment plus



Le choix de cinq mots avant de rédiger un haïku

de souplesse aux 8H qu'aux étudiants en arts visuels au Lycée-Collège:

- La première ligne, de 5 syllabes ou sons, donnera des informations sur la situation ou le lieu de la scène (Je suis à Turin).
- La deuxième ligne, de 7 syllabes ou sons, décrira l'action (Pizza au lapin j'ai pris).
- La troisième ligne, de 5 syllabes ou sons, évoquera l'émotion (J'adore l'Italie).

L'animatrice demande aux élèves de commencer par écrire individuellement cinq mots leur venant à l'esprit à propos de l'Italie. Il y aura assurément de la pizza dans les histoires. Ensuite, par groupe de deux ou de trois d'élèves assis côte à côte, ils s'essaient à l'écriture de haïkus. Certains groupes jouent plus aisément avec des tournures de phrases plus libres,

«Le temps s'étire Soirée de pluie printanière Et moi je songe»

Natsumé Sôseki

glissent des répétitions ou trouvent le synonyme pour exprimer l'idée via un nombre limité de sons ou de syllabes. Un élève demande s'il est possible d'inventer une situation. Chaque groupe lit, parfois un peu vite, son haïku. Marielle Salpétier les félicite pour leur travail, tout en leur suggérant pour un prochain haïku d'apprendre à être un peu plus précis dans l'expression pour que le lecteur ou l'auditeur entre vraiment dans leur histoire, différente de celle des autres, même si elles peuvent avoir des accents universels. Félicien Boillat juge l'animation sympa et intéressante, même s'il a trouvé que 45 minutes c'était court et que les élèves avaient des haïkus qui se ressemblaient trop, estimant que le cadre géographique les avait certainement limités dans leur imaginaire personnel.

Le prochain Festival du Livre suisse aura lieu, non pas en septembre, mais du 1^{er} au 3 mai. *Résonances* annoncera début 2020 les activités prévues pour les scolaires.

INTERVIEW MARIELLE SALPÉTIER

Marielle Salpétier, formée aux arts visuels, est passionnée par l'expression créative, que ce soit l'écriture, la peinture gestuelle, ou la danse. Cette amoureuse des voyages,



qui s'est formée à l'art-thérapie, anime régulièrement des ateliers.

Qu'est-ce qui vous plaît dans les haïkus?

C'est une écriture qui est vivante, et qui, contrairement à nos visions d'Occidentaux, n'est pas forcément une invitation à la méditation. Le haïku oblige toutefois à ralentir, car il aiguise le sens de l'observation et de la précision. Cette forme d'écriture permet de sortir des sentiers battus, en donnant une autre vision de la structure qui amène une forme. Le cadre devient une information en n'étant plus une limite.

Quels conseils donneriez-vous aux enseignants pour lancer la classe dans l'écriture de haïkus?

Je pense que lancer quelques mots sur un thème, par exemple sur l'automne, comme je l'ai fait dans l'atelier avec les 8H est une manière de faire intéressante. Si tout est libre, les élèves ont trop de difficulté pour rédiger les premiers haïkus. Une autre piste est de faire feuilleter aux élèves des magazines pour qu'ils découpent des mots et des images, ce qui leur

permet d'avoir un support à évocations. Si le prof aime le théâtre, il peut planter le décor en le mettant en scène. C'est progressivement que les élèves, surtout les plus jeunes, pourront jouer avec les analogies, les répétitions, les contrastes, l'absurde ou provoquer la surprise. Aux 15-18 ans, il est possible de leur expliquer que cette forme poétique fixant un instant permet de se découvrir et de parler de soi à travers toute la gamme des émotions. Les qualificatifs varieront selon les imaginaires et les ressentis.

Y a-t-il un recueil de haïkus qui vous inspire particulièrement?

Il y a un roman qui mêle correspondance et haïkus que j'aime beaucoup. Il s'agit du livre de Denis Thériault intitulé *Le facteur émotif*. Je m'inspire aussi de textes courts et illustrés, ne contenant pas forcément des haïkus.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

<https://festivaldulivresuisse.ch>

■ Echo de l'atelier de Noëlle Revaz et Michael Stauffer

Commentaire de Sophie Mathey, enseignante au CO de Martigny

Sophie Mathey, enseignante au CO d'Octodure, avait inscrit ses élèves de 9CO niveau 1 à l'atelier animé par Noëlle Revaz, écrivaine d'origine valaisanne, et Michael Stauffer, écrivain d'origine alémanique. Pour préparer sa classe, elle avait dû choisir une page d'un livre et la leur soumettre afin que chaque élève choisisse quinze mots. Cette étape lui a permis de partager avec ses élèves son enthousiasme pour l'écriture de Joël Dicker, l'auteur qu'elle avait retenu pour l'exercice.

Pour le jour J, l'enseignante avait demandé à ses élèves de prendre du matériel pour écrire, aussi elle fut surprise de participer, car elle s'est retrouvée dans la peau d'une élève, à un atelier de création orale de textes. «C'était de l'improvisation à partir de ces mots, comme du théâtre, et je ne m'attendais pas du tout à cela», raconte Sophie Mathey. Et d'ajouter: «Cette démarche très originale que je n'avais jamais expérimentée et qui est aux antipodes de ma manière d'enseigner m'a bousculée et donné envie d'oser explorer de nouvelles approches en classe pour sortir du cadre.» Elle s'enthousiasme en parlant de cet après-midi hors les murs, dans une autre ville: «J'ai adoré voir mes élèves rire, déjà sur le quai de gare, et c'était un vrai cadeau de découvrir que certains, dont je n'entends jamais le son de leur voix en classe, se sont distingués lors de cet atelier.»

Echo de la rédactrice

Décalage déstabilisant



Préparer un dossier sur l'émerveillement pour apprendre et entendre des jeunes dire qu'ils n'ont plus le temps d'aller à l'école, car ils ont d'autres priorités, cela peut paraître décalé et déstabilisant. A ce moment-là, je suis en train de savourer ma lecture sur la terrasse d'un café, et soudain j'entends des étudiants songer à l'absurdité de continuer à se former aujourd'hui. Je me mue en espionne discrète, tendant mon oreille pour capter cet échange que je trouve d'abord surréaliste, puis assez logique à la réflexion. Ce n'est pas bien, je sais, mais... Ensemble, ils évoquent l'urgence de vivre, ayant tant de choses à découvrir et si peu de temps pour le faire. Pêle-mêle, ils disent que si tout est fichu pour la planète Terre, autant voyager en commençant par partir au soleil (à noter que ce jour-là il inonde la terrasse), et évoquer aussi ces jeunes qui font fortune de manière fulgurante sur YouTube. Progressivement, le protagoniste le moins pessimiste dit qu'il va tout de même se battre pour réussir cette année scolaire et qu'il plaquera tout seulement s'il échoue et son interlocuteur finit par adhérer à ce report. Là, je songe à l'impact de certains propos des adultes, tant dans les médias qu'à l'école. Parler de sujets de société graves, c'est essentiel, mais ne faut-il pas toujours y ajouter la nuance et un souffle d'espérance pour ne pas sombrer dans le catastrophisme dont les conséquences pourraient être dramatiques?

Nadia Revaz



A vos agendas

> Colloque «Oser l'échange» Apprendre par-delà les frontières linguistiques

Que ce soit dans la vallée du Rhône, au bord du lac des Quatre-Cantons ou au pied du Gothard, les écoles de toute la Suisse développent des pratiques innovantes. Le colloque bilingue «*Oser l'échange*» donne l'occasion de les découvrir au-delà des frontières linguistiques. Par le biais de courtes conférences et d'ateliers, des projets réussis de promotion des langues et des compétences interculturelles, et des modèles de développement scolaire et pédagogique collaboratifs sont présentés. La place de la coopération dans le monde du travail de demain et les intérêts du multilinguisme et de la diversité en Suisse sont également au programme des échanges. Le colloque qui se déroulera le **4 décembre** à Bienne est soutenu par des associations d'enseignantes et de directions d'écoles suisses, et est organisé par Movetia et profilQualité.

<https://oserlechange.ch>



> Semaine des médias à l'école L'information sans frontières?

La 16^e édition de la Semaine des médias à l'école en Suisse romande aura lieu du **25 au 29 novembre 2019**. Cette proposition pédagogique de la CIIP s'adresse à tous les degrés scolaires. Au programme: 38 activités calibrées selon l'âge



des élèves, des visites de médias, des rencontres avec des professionnels, deux concours. Chaque classe peut obtenir un accès privilégié aux contenus des principaux médias romands.

www.semainedesmedias.ch

> Table ronde FRAPEV «T'as où les droits de l'enfant à l'école»

Dans le cadre de la Quinzaine des APE, la Fédération des associations



de parents d'élèves du Valais romand (FRAPEV) organise une table ronde intitulée «*T'as où les droits de l'enfant à l'école?*» le **9 octobre** à Bramois. Avec la participation de Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation, d'Isabelle Darbellay Métrailler, cheffe de l'Office cantonal de l'égalité et de la famille, de Gwendoline Guérin, présidente de la Jeunesse de Vionnaz, de Philippe Theytaz, Dr en sciences de l'éducation et de Jean Zermatten, expert en droits de l'enfant.

www.frapev.ch

> Données personnelles Expo Data Detox

Créée par la bibliothèque de l'EPFL et adaptée par le Service écoles-médias, Data Detox, exposition qui décortique les mécanismes du Big Data, sera présentée à la Médiathèque Valais de St-Maurice du **4 novembre au 21 décembre 2019**. Une idée de visite qui s'accorde parfaitement avec le programme de la 16^e Semaine des médias. Sur www.hepvs.ch/data-detox, vous trouverez le lien vers la brochure et des exercices pratiques.

<https://bit.ly/2kJGHPX>



Agenda en ligne

Divers événements (conférences, expositions...) figurent sur le site de Résonances, sous l'onglet «A vos agendas»:

<https://bit.ly/2rXwNtK>

Si la poésie redonnait confiance

MOTS-CLÉS : PERCEPTION
ESTHÉTIQUE • CRÉATION

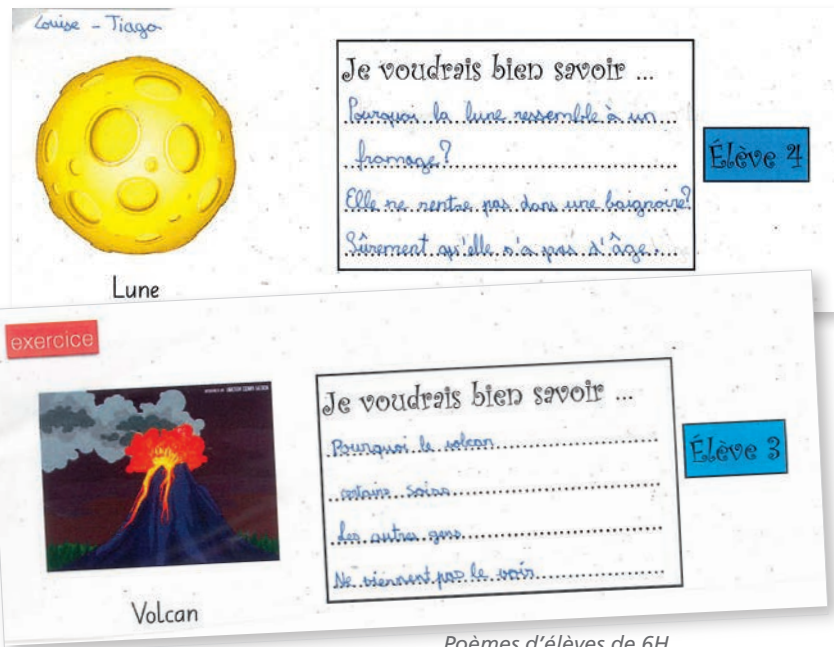
Notre défi d'enseignant est de présenter la poésie aux jeunes élèves, sans la réduire aux exercices canoniques de la récitation ou à l'analyse formelle, ainsi qu'aux corpus restreints.

Nous proposons d'affiner la perception esthétique des élèves et de faire créer des poèmes, par écrit et par oral, avant d'en évaluer certains aspects (qui ont trait à la forme, à la mise en voix du poème, au respect des consignes de production écrite, etc.) Il s'agit bien d'une expérience poétique qui se fait dans la rencontre entre l'élève et le poème; elle n'est pas un acquis qui viendrait au bout du parcours de l'apprentissage.

«L'offre éditoriale de poésie pour enfants et pour la jeunesse est énorme et très attrayante.»

Un exemple, la mise en voix. Lire seul ou à plusieurs un poème, avec le texte sous les yeux (préparation à l'éventuelle récitation) et surtout négocier la lecture en groupe; jouer avec le rythme, les sons - par des jeux d'expression, de gestuelle - faire voyager le poème dans l'imaginaire et lui donner corps. On pense éventuellement à faire chercher un fond sonore à la mise en voix (par exemple des cris de mouettes pour un poème qui parle de la mer).

Reste le pan de l'écriture poétique qu'il faut associer à tout prix à la lecture et la mise en voix (certaines



Poèmes d'élèves de 6H

séquences-poésie de *L'île aux mots* présentent des compréhensions et productions). Le travail de groupe est particulièrement intéressant pour faire démarrer une interprétation et partager l'expérience. Les réactions premières sont un matériau qui évolue dans le groupe et que l'élève va s'approprier, en apportant sa touche.

L'offre éditoriale de poésie pour enfants et pour la jeunesse est énorme et très attrayante. Albums de poésie illustrés, anthologies de poèmes classiques ou très contemporains, recueils complets d'un auteur (par exemple Prévert pour la jeunesse): souvent, des propositions de poèmes ludiques, mais aussi des textes qui présentent leur poids de réflexions. Il faut bien se garder en effet de vider la poésie de sa substance et sa gravité. L'élève, comme tout lecteur de poésie, y trouve écho à ses émotions et sa relation au monde. Des propositions didactiques vont dans ce sens et offrent des démarches pour animer la

poésie en classe, en ouvrant à des pratiques culturelles et «transversales»¹.

ET LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ?

Les recherches actuelles le montrent: la poésie profite aux élèves ayant des difficultés langagières et elle leur redonne confiance.

La poésie engage d'abord une perplexité devant l'étrange qui met les élèves sur pied d'égalité: ce n'est pas à qui maîtrise le mieux la langue, mais à qui s'appuie sur des sons, images et rythme, pour créer du sens. Enfin, les tournures particulières permettent d'interroger le rapport de la langue poétique à la norme et en facilitent sa compréhension.

Pour le **Groupe Langue 1**
de la HEP-VS:

Francine Fallenbacher-Clavien •

Notes

¹ Pour le cycle 2 HarmoS: C. Poslaniec (2011). *Aborder la poésie autrement à l'école* (+CD audio), éd. Retz.



Les écoles primaires de Monthey ont exposé en recyclant des objets



28 classes ont pris part à l'exposition «Brico Recyclo».

MOTS-CLÉS: AC&M • INTERDISCIPLINARITÉ

Du 9 au 21 septembre dernier, les écoles primaires de Monthey ont présenté le projet «Brico Recyclo» dans un centre commercial de la ville. Cette exposition a permis de donner une seconde vie à des objets du quotidien destinés à la poubelle ou au tri sélectif, et chaque classe a travaillé autour d'un matériau, en s'intéressant à son parcours, de sa fabrication à son recyclage, avant de réaliser une œuvre collective. A travers cette démarche menée l'année scolaire dernière, il s'agissait d'interroger, sans juger, les habitudes quotidiennes de consommation, tant du côté des élèves-artistes que du public.

Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre les écoles primaires et le service jeunesse Soluna. Le groupe Qualité de vie & Espaces publics de Monthey s'est doté de 11 mesures, dont «Brico Recyclo». Côté école, ce projet a été porté par quatre ensei-

gnantes AC&M, à savoir Amanda Duport, Anne Delacoste, Carole Fumeaux et Véronique Python, mais le reste de l'équipe des activités créatrices et manuelles ainsi que d'autres enseignants se sont investis dans la démarche.

LE PROJET VU PAR DES VISITEURS

Lors de la visite de l'exposition, à laquelle ont pris part 28 classes, ce qui impressionne d'emblée, c'est l'effet visuel du travail collaboratif. Avant de rencontrer Amanda Duport et Carole Fumeaux en classe, nous avons questionné quelques personnes qui ont pris le temps de déambuler au cœur de l'exposition, tout en faisant des achats au M Central.

Tous ces visiteurs trouvent bien d'avoir mis sur pied une exposition avec un contenu riche dans un endroit aussi fréquenté, permettant ainsi de relier l'école à la ville. Les commentaires de ces passants interpellés par les travaux des élèves et les

panneaux explicatifs sont extrêmement positifs. Retenons par exemple l'enthousiasme de cette Lausannoise de passage qui trouve l'initiative formidable à plus d'un titre. Au-delà de la dimension esthétique de ces ensembles, elle suppose que les élèves ont, via ce travail, pris le temps de se questionner sur le gaspillage de nos sociétés. *«J'espère que cette réflexion aura sur eux une influence durable, car en la matière les adultes ne sont pas des citoyens-modèles»*, observe-t-elle. Un visiteur estime que visuellement les travaux doivent certainement davantage à la créativité des enseignants qu'à celles des élèves, mais que cela n'enlève rien à l'intérêt de la démarche en matière de sensibilisation et de collaboration. *«Devoir travailler ensemble dans une société individualiste est une très bonne initiative»*, souligne-t-il. Une autre visiteuse, apparemment artiste à ses heures, regarde les détails des réalisations avec attention. Une fois partie, elle revient sur ses pas, avec un message à transmettre

à l'école: «Pourquoi ne pas envisager une vente aux enchères en vue d'un achat pour l'école ou pour défendre une cause d'utilité publique?» Quant aux préférences pour les réalisations des élèves, elles sont variables. L'une regarde avec admiration le travail artistique autour des ampoules, l'autre s'attarde sur l'armoire sonore avec la citation de Khalil Gibran, l'autre encore scrute les piles-insectes, etc.

LE PROJET VU PAR SES ACTEURS

Nous transmettons les félicitations du public aux principaux intéressés. Amanda Duport et Carole Fumeaux se réjouissent de ces réactions encourageantes. Les élèves eux peinent à comprendre que leur expo puisse susciter autant d'intérêt. «Je ne vois rien d'extraordinaire», commente un élève. Une autre finit par dire: «C'est vrai que faire une carte du monde colorée avec des gobelets usagés, que chacun a peints, c'est quand même impressionnant.» Si certains groupes ont tous effectué la même tâche, d'autres se sont réparti les étapes, en ajoutant une touche personnelle. La dimension réflexive derrière ce projet collaboratif est à leurs yeux un aspect intéressant. Amanda Duport estime que les AC&M peuvent être l'occasion de sensibiliser les élèves aux modes de consommation et à la question du gaspillage. Ce qui l'a frappée, c'est que souvent ils ne savaient pas grand-chose sur la problématique des déchets, aussi elle leur a montré différents reportages pour qu'ils comprennent mieux les enjeux. «Nous n'avons pas de solutions mi-

«Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre les écoles primaires et le service jeunesse Soluna.»

racles à proposer, mais nous pouvons inciter les élèves à la réflexion sur les matériaux et leurs réutilisations possibles», souligne-t-elle. «J'espère que ce travail leur a permis de prendre conscience de ce qu'ils jetaient dans



Carole Fumeaux

la cour de récréation», glisse-t-elle. Et un élève de suggérer: «J'ai un cousin en Italie qui va avec sa classe ramasser les déchets au bord de la mer, donc ici on pourrait faire pareil.» Les idées ne manquent pas.

«Brico Recyclo» est un point de départ et non un aboutissement. «Avec mes collègues enseignantes AC&M, nous sommes sensibles à la question des déchets et nous ne voulons plus, sauf cas exceptionnel, acheter du matériel neuf pour nos cours», relève Carole Fumeaux. Pour elle, cette exposition est la démonstration qu'il est possible de travailler avec des objets



Amanda Duport

de récupération, et ce de manière variée, en s'inspirant parfois d'œuvres réalisées par des artistes (par exemple les forêts mystérieuses en carton d'Eva Jospin). L'enseignante tient à préciser que rien n'a été acheté pour réaliser l'expo. «C'est, comme elle le dit très joliment, une exposition sur le recyclage 100% récupération.» Et d'ajouter: «Certains travaux seront certainement repris dans le cadre de la Nuit valaisanne des images.»

Du côté des AC&M, les écoles primaires de Monthey ont décidé plusieurs mesures en lien avec la surconsommation, à savoir créer un pôle récupération pour le matériel, sensibiliser les collègues à venir s'y servir, partir des matériaux et de la technique plutôt que de penser à l'objet fini et travailler autour de projets communs, comme des expositions. Des collaborations sont d'ores et déjà prévues avec le théâtre du Crochetan et la Médiathèque de Monthey, ce qui contribuera assurément à élargir les horizons des élèves.

Nadia Revaz ●

Vidéo Canal 9

Opération «Brico Recyclo»
à Monthey
<https://bit.ly/2kOu6ej>

Bonus en diaporama

www.resonances-vs.ch

La sélection du mois



■ Le fil d'Ariane

Quel livre splendide sur les mythes de la Grèce antique dans lequel on se perd avec bonheur! Via les illustrations grand format, le lecteur se retrouve par exemple au cœur du voyage d'Ulysse, des Jeux olympiques au V^e siècle, ou dans un théâtre grec. Si les dessins racontent l'essentiel, le livre contient aussi l'arbre généalogique des dieux et des héros ainsi que des explications reliant le passé aux expressions encore utilisées aujourd'hui (fil d'Ariane, une pénélope, deus ex machina, etc.).

Jan Bajtlik. *Le fil d'Ariane - mythes et labyrinthes*. Genève: La Joie de lire, 2019. A partir de 9 ans.

→ Citation extraite de l'ouvrage

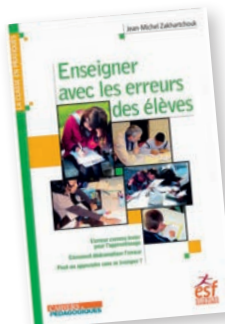
«[...] Finalement, les dieux se rappelèrent l'existence de l'évadé [Sisyphé] et lui infligèrent un châtement éternel: faire rouler jusqu'en haut de la montagne un immense rocher qui, à l'approche du sommet, lui échappait toujours des mains et retombait.

Aujourd'hui... un travail de Sisyphé – travail interminable pour un résultat nul ou incertain»

■ Enseigner avec les erreurs des élèves

Cet ouvrage est avant tout construit sur les pratiques:

comment concrètement «faire avec» l'erreur, dans un sens résolument positif (l'erreur comme tremplin, point d'appui, occasion opportune d'apprendre...). Cet ensemble de réflexions et de propositions s'appuie sur les très nombreux témoignages d'acteurs et sur leur façon de faire, de la maternelle au lycée et en formation d'enseignants.



Jean-Michel Zakhartchouk. *Enseigner avec les erreurs des élèves*. Paris: ESF/Cahiers pédagogiques, 2019.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Longtemps on a considéré l'erreur comme ce qu'il fallait absolument proscrire à l'école. Au besoin en recourant aux menaces préventives ou aux sanctions prétendument remédiatrices. Peu à peu cependant émergent d'autres conceptions de l'apprentissage qui mettent au contraire l'accent sur une certaine fécondité de l'erreur, vue comme une étape. Néanmoins, il serait un peu simpliste de penser qu'on est passé de l'ombre à la lumière, l'erreur en fait accompagne de longue date la réflexion pédagogique.»

■ L'intelligence humaine n'est pas un algorithme

On parle aujourd'hui beaucoup d'intelligence, qu'il s'agisse des circuits biologiques du cerveau ou des circuits électroniques des ordinateurs. Mais qu'est-ce que l'intelligence? Partant de ses propres découvertes chez l'enfant, Olivier Houdé, éminent psychologue et auteur d'une œuvre majeure, propose dans ce livre une nouvelle théorie de l'intelligence qui intègre le circuit court des intuitions et le circuit long des algorithmes, mais qui fait aussi et surtout la part belle au système inhibiteur, seul capable de bloquer les réponses, au cas par cas, selon le but et le contexte. C'est cette inhibition, indispensable pour corriger nos biais cognitifs, qui est la clé de l'intelligence et qu'il faut éduquer ou coder.



Olivier Houdé. *L'intelligence humaine n'est pas un algorithme*. Paris: Odile Jacob, 2019.
Site du Lab pédagogique: <https://bit.ly/2m3u4Q8>

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Car le défi de ce siècle est, en effet, tout à la fois d'éduquer les enfants et de coder les ordinateurs, non pas seulement en accumulant des connaissances, des statistiques, du big data, des algorithmes, des couches profondes et insondables, mais en les dotant, face aux biais et heuristiques, d'un robuste mécanisme

antagoniste d'inhibition. C'est cela, l'intelligence, résister! Penser, c'est toujours penser contre soi.»



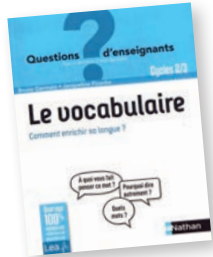
■ Une année pour tout changer

Après avoir vendu à plus de 220 000 exemplaires son livre intitulé *Les lois naturelles de l'enfant* (ouvrage traduit en treize langues), le nom de Céline Alvarez est désormais connu dans les milieux pédagogiques, d'autant plus qu'elle les divise. Après son expérience pilote dans une zone d'éducation prioritaire en France, elle a été invitée par la ministre belge de l'Enseignement à accompagner 750 enseignants, pendant une année scolaire. Ils ont réaménagé leur classe, trié les activités et individualisé la transmission, et ce sans moyens supplémentaires. En quelques semaines, selon l'auteure et les témoignages de trois enseignantes, les enfants sont devenus autonomes, confiants et sereins. Le site de l'auteure contient des vidéos de l'accompagnement pédagogique réalisé en Belgique.
<https://bit.ly/2kMDq2t>

Céline Alvarez. *Une année pour tout changer et permettre à l'enfant de se révéler*. Paris: Les Arènes, 2019.

→ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Osons faire nos choix par le prisme de la joie et non par celui de la peur ou du mental. Oublions un temps les programmes, qui, bien que tordus dans tous les sens, n'ont jamais résolu le problème de l'échec et du manque de joie dans les écoles; choisissons d'abord ce qui enthousiasme l'enfant, lui donne envie de s'engager activement, de se dépasser, d'apprendre. Un grand sourire affiché sur son visage et des yeux qui brillent devraient être notre unique programme officiel, la seule injonction qui vaille. Osons cela. Osons. Qu'avons-nous à perdre? Avons-nous essayé?»



Le vocabulaire

Les auteurs livrent des pistes d'action par niveau de classe répondant aux questions des enseignants par rapport à l'enseignement du vocabulaire. Dans un premier chapitre, les auteurs explicitent quatre principes qui servent de «soubassement à l'établissement d'un protocole de travail». Il s'agit de partir du mot lui-même plutôt que de la chose qu'il représente, partir du déjà su, donner la priorité au verbe et ne pas séparer le vocabulaire de la grammaire.

Bruno Germain et Jacqueline Picoche. Le vocabulaire-Comment enrichir sa langue? Nathan, collection Questions d'enseignants, 2019.

→ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Pour permettre le passage aux emplois métaphoriques, des schémas peuvent être très utiles.

A partir d'arbre, on peut montrer tous les emplois de l'image de l'arborescence et de la ramification dans le vocabulaire abstrait (le tronc, les branches et les rameaux dans les organigrammes, les embranchements des lignes de chemins de fer...). On peut aussi utiliser l'image des racines, de l'enracinement et du déracinement, qui nous entraîne vers un domaine psychosociologique bien différent.»

■ **Hugo et les clés de la concentration**

Anne-Marie Gagnard, l'auteur de la méthode à succès *Hugo et les rois*, donne des clés pour dédramatiser les problèmes de concentration, sans les minimiser mais en leur accordant leur juste place, et pour casser la spirale du décrochage à tous les niveaux. Dans ce conte, la fée Nina délivre de nombreux conseils et exercices, à la fois simples et ludiques destinés aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Au fil de l'histoire, l'enfant, tout comme Hugo, apprend à développer ses capacités cognitives et ainsi à augmenter sa mémoire et sa concentration.



Anne-Marie Gagnard. Hugo et les clés de la concentration. Paris: Le Robert, 2019. A partir de 7 ans.

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

■ **Les pédagogies Freinet**

Les époux Freinet étaient des pionniers. A l'époque, l'enseignement magistral était la norme, cependant le jeune instituteur revenant de la guerre ne voulait plus d'une école exigeant la soumission à l'autorité. Célestin voulait que ses élèves soient actifs et ouverts d'esprit. Elise, quant à elle, a fortement développé l'art enfantin. Petit à petit, ils ont élaboré diverses techniques éducatives, dont la plus connue est sans doute l'impression d'un journal. Les auteurs décrivent la naissance de ce «mouvement Freinet», sa diffusion auprès des collègues, ses implications politiques. La deuxième partie traite des valeurs, des objectifs poursuivis. L'autogestion, les méthodes naturelles, les coopératives scolaires, l'école du troisième type sont des piliers essentiels. Les concepts importants sont explicités. Enfin, la dernière partie illustre la mise en place des pédagogies Freinet dans des classes de tous niveaux. Des enseignants racontent leurs propres expériences, les activités pratiques et leur organisation. Il est toujours fort intéressant de se re-plonger dans les fondements des méthodes ou des exercices quotidiens pour en ressentir l'essence profonde. Ce livre nous incite à poser un nouveau regard sur nos habitudes et pourquoi pas, à nous en créer de nouvelles.

Sylvain Connac, Bruce Demaugé-Bost, Bernadette Guienne, Isabelle Huchard, Isabelle Quimbez. Les pédagogies Freinet - Origines, valeurs et outils pour tous. Paris: Editions Eyrolles, 2019.



→ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Hugo avait feuilleté son cahier des malheurs. Il avait tourné quelques pages et était tombé sur l'appréciation générale de la période 1. [...] "Elle ne m'a pas fait de cadeau", s'était-il dit en relisant la dernière phrase. Il avait attrapé son sac de cours et avait glissé le cahier dans la poche arrière!»

■ **Une école bien ancrée dans le 21^e siècle**

L'école prépare-t-elle les élèves aux défis qui les attendent? Les approches actuelles sont-elles dépassées? Quelles sont les tendances futures en éducation? Quelles sont les compétences du 21^e siècle à développer chez l'élève? Et chez l'enseignant? Quel devrait être le rôle des autres acteurs du milieu scolaire? Réponse en trois ouvrages.

Marc-André Girard.

Une école bien ancrée dans le 21^e siècle. Québec: Editions Reynald Goulet, 2019.

Applications pédagogiques des compétences du 21^e siècle à l'école primaire. Québec: Editions Reynald Goulet, 2019.

Applications pédagogiques des compétences du 21^e siècle au secondaire. Québec: Editions Reynald Goulet, 2019.

→ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Le monde de l'éducation occidentale est en pleine effervescence. Enseigner dans le monde d'aujourd'hui comme dans celui de demain est un défi fantastique qui implique cependant une flexibilité à toute épreuve.»



SHS au cycle 2: Quelques rappels et nouveautés

MOTS-CLÉS : HISTOIRE • GÉOGRAPHIE

VOUS VOULEZ ÊTRE CERTAIN DE VISER JUSTE AVEC VOS COURS D'HISTOIRE? RIEN DE PLUS SIMPLE! ESSAYEZ DE RÉPONDRE AFFIRMATIVEMENT AUX QUESTIONS SUIVANTES!

Donnez-vous la possibilité à vos élèves...

- de découvrir ce qui a changé ou ce qui est resté entre deux périodes historiques?
- d'interpréter des traces laissées?
- de comprendre ce qu'une période historique nous a laissé en héritage?
- de répondre à des questions à l'aide de textes (même parfois un peu compliqués!), d'images, de reconstitutions...?
- de fixer des repères historiques importants et qui ont du sens («Il y a eu un avant et un après»)?

VOUS VOUS POSEZ LA MÊME QUESTION POUR LA GÉOGRAPHIE? A VOUS DE RÉPONDRE AFFIRMATIVEMENT OU NON À CES QUELQUES QUESTIONS

Donnez-vous la possibilité à vos élèves...

- d'essayer de répondre à quelques questions à la base des nouveaux MER?
 - Quels aménagements ont été réalisés?
 - Par qui?
 - Pour qui?
 - Comment?
 - Où?



Le Moyen Age à partir de thèmes

- de répondre à des questions à l'aide de documents, de cartes, de sites informatiques de recherches, de l'observation sur le terrain ou d'enquêtes auprès de différents acteurs?
- de réaliser des plans, des cartes, des maquettes...?
- d'apprendre à utiliser différents outils géographiques (cartes, plans, outils de type GPS...)?
- de fixer des repères géographiques pertinents pouvant être utiles pour leurs recherches ou pour leur permettre de repérer et se repérer?

DOCUMENTS DISPONIBLES EN TOUT TEMPS SUR LE SITE DE L'ANIMATION

Les indispensables fils rouges:

- **Pour les 5H, en géographie:** 5 scénarios différents, chacun axé sur

une thématique particulière → les bâtiments, les aménagements, la localisation, l'eau et l'énergie, les transports. Chaque scénario propose également une ou deux séquences pouvant être travaillées en priorité en 6H → Approvisionnement, Loisirs ou Transports.

- **Toujours pour les 5H, en géographie:** Un fil rouge particulier destiné aux enseignants souhaitant utiliser d'une manière plus «efficiente» le fichier de l'élève. Il propose une répartition des modules et des fiches sur deux années scolaires. Ces planifications annuelles sont donc différentes, mais elles permettent de moins mettre de fiches dans la benne destinée au recyclage.

- **Pour les 6H, en géographie:** Ce document propose de planifier son fil

NEW

rouge annuel en se basant sur ce qui a été travaillé en 5H. Quelles que soient les séquences choisies, débutez l'année en construisant un questionnement à l'aide du module 0 proposé «Quel est le problème?». Choisir ensuite 2 ou 3 modules centraux parmi ceux proposés dans la séquence retenue. Terminer avec le module synthèse «En conclusion». Ce fil rouge peut aussi être utilisé par les classes à deux degrés 5-6H.

- **Pour une classe du type 4-5H:** Un fil rouge sur mesure permettant de travailler la géographie et l'histoire, réalisé en collaboration avec l'animatrice du cycle 2.
- **Pour les 5-6H, en histoire:** Un fil rouge permettant d'opter pour une planification chronologique (*Paléolithique et Néolithique pour les 5H, Age des Métaux et Antiquité pour les 6H*) ou pour une planification transversale → traverser chaque année les 4 périodes historiques en se centrant sur un ou plusieurs thèmes choisis. Ce fil rouge convient également aux classes à deux degrés.
- **Pour les 7-8H en géographie:** Un fil rouge proposant de travailler les séquences «Habitat» et «Loisirs» en 7H et «Approvisionnement» et «Echanges/Energies» en 8H.
- **Pour les 7-8H en histoire:** Un fil rouge «officiel» proposant de travailler chaque année du Moyen Age au XX^e siècle mais à partir de thèmes différents.

Mais aussi...

- **Le complément didactique valaisan pour la géographie en 6H** → un document indispensable pour vous aider à préparer les institutionnalisations au terme de l'étude d'un module, mais qui vous donne également des indications didactiques complémentaires, des compléments notionnels ou numériques (disponibles sur la plateforme du PER), des idées de développements complémentaires, des propositions

d'activités cantonales et surtout, le corrigé du fichier de l'élève en format pdf.

- En histoire, pour tous les degrés, un dossier nommé «**Connaissances et Capacités**», finalisé pour les 5-6H et en construction pour les 7-8H. Ces dossiers proposent des documents pouvant vous aider à fixer avec vos élèves:
 - a/ Un choix de connaissances (*non exhaustif et à sélectionner*) répondant aux questions historiques proposées dans le module.

b/ Des changements significatifs ou des permanences par rapport au mode de vie de la période historique précédente.

- Des **banques d'exercices d'évaluation** en géographie (*35 banques d'exercices déposés sur le site, avec les correctifs*) et en histoire (*23 banques d'exercices déjà déposées*). N'hésitez pas à demander une banque d'exercices en fonction du module que vous avez travaillé!

Alexandre Solliard ●

Quelques pistes pour évaluer différemment en histoire

L'élève est-il capable...

- **d'associer une image à un texte**, les deux donnant des informations sur un même thème ou une même situation, à une époque donnée
→ Exemple: Ce que l'on mangeait au Moyen Age? Comment s'habillait-on à l'Antiquité dans l'Empire romain?...
- **d'identifier des événements ou des progrès** qui ont permis des changements?
- **de repérer des erreurs** dans un texte ou une représentation, en fonction de la période travaillée?
- **de formuler une hypothèse** concernant des renseignements que peuvent donner des traces du passé?
- **de classer chronologiquement des événements** concernant l'histoire des hommes?

N'oubliez pas le site du PER!

Ce site contient de nombreux documents numériques (PPT, documents photographiques, statistiques, vidéos, extraits d'émission TV...) pouvant être utilisés avec un TBI.

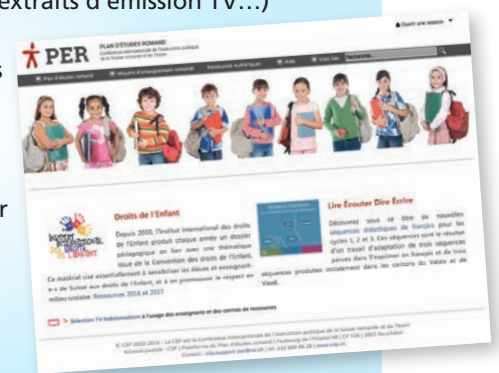
Sans oublier de très nombreux corrigés pour une grande partie des fichiers élèves.

En cas de problèmes ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter l'animateur.

Alexandre Solliard

alexsolliard@htomail.com

079 245 21 33



www.plandetudes.ch

Autour du cinéma



> Des films en salle et des fiches pédagogiques

Sur le site romand d'éducation aux médias (www.e-media.ch), vous trouverez les fiches pédagogiques en lien avec certains films à découvrir en salle. Parmi ceux du moment, retenons notamment *La Vie scolaire*, de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, qui raconte une année au sein d'un établissement des Hauts-de-Seine (Samia, CPE novice débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis), et *Les Particules*, de Blaise Harrison, dont l'histoire étrange se déroule dans le pays de Gex, à la frontière franco-suisse, et voit évoluer P.A. (Pierre-André) et sa bande qui vivent leur dernière année au lycée. Côté film d'animation, citons *Les hirondelles de Kaboul*, d'Eléa Gobbé-Mévellec et Zabou Breitman qui s'inspire du roman éponyme de Yasmina Khadra.

www.e-media.ch/Evenements/Films-en-salles

> Projections scolaires cinec.ch

L'Association cinec a pour but de faire découvrir aux élèves de Suisse

les films de qualité en salle de cinéma. En vous inscrivant à la newsletter, vous recevrez des propositions de projections scolaires, ainsi que des invitations réservées aux enseignants pour des projections de films en salle de cinéma.

www.cinec.ch

> Projections via la Cinémathèque suisse

Via la Cinémathèque suisse, des projections scolaires peuvent être organisées sur demande, dans les murs de la Cinémathèque ou dans les cinémas en Suisse romande.

<https://lbit.ly/2kKoPo0>

Littérature suisse et acteur valaisan

Le milieu de l'horizon

Laetitia Casta, Clémence Poesy et Thibaut Evraud sont à l'affiche du film *Le milieu de l'horizon* réalisé par Delphine Lehericcy entourant Luc Bruchez, épatant Valaisan de 13 ans habitant Savièse et étudiant au collège à Sion qui tient dans le film le rôle principal de Gus, un préadolescent qui va vivre un été caniculaire et bouleversant (le film se passe durant la canicule de 1976). Ce film de Delphine Lehericcy (adapté de l'œuvre éponyme de Roland Buti paru aux éditions Zoé en 2013 et Prix Suisse de Littérature en 2014), sort en salle le 2 octobre 2019.

Bande-annonce du film: <https://vimeo.com/350088620>

> Concours de films pour les 12-26 ans

Le festival romand du cinéma des écoles et de la jeunesse REFLEX propose un concours de films de 3 minutes sur le développement durable, destiné aux jeunes de 12 à 26 ans. Les inscriptions se font en ligne jusqu'au 2 février 2020.

www.festivalreflex.ch



Le caractère ordinal du nombre (1^{re} partie)

MOTS-CLÉS: MER • 1-2 & 3H

L'autre jour, un petit bout d'homme pas plus haut que quatre pommes arborant fièrement sa gamme de crayons Neocolor me toisait de son grand regard intelligent lorsqu'il me posa LA question... Celle-qui-telle-ment-que-tous-les-parents-sont-super-mal-à-l'aise: «*Et toi, tu sais compter jusqu'à combien?*»

Diplomate, je répondis «*Ben, heu, huit*». Et là, fier comme un Grand, il se mit à compter, à compter... (bon, j'avoue qu'à cent trente-six, j'ai un peu commencé à regarder dehors si les nuages étaient en forme de têtes de Schtroumpfs...). Comme les nuages n'avaient vraiment aucune forme identifiable et que mon petit homme abordait gentiment sa cinquième centaine, j'ai bien été obligé, histoire de ne pas l'interrompre, de laisser mes souvenirs divaguer. Et de me rappeler ces cours de didactique où, dans un amphi vétuste, un Monsieur entre deux âges au regard beaucoup moins vif que celui de mon compteur intarissable tergiversait sur la construction du concept de nombre...

C'est que j'avais devant moi l'exemple même de l'enfant-conteur (oui oui, conteur, pas compteur...). Profitant d'une hésitation quelque part vers neuf cent trente-huit, je saisis la brèche pour adresser l'autre-question-qui-tue-tellement-qu'aucun-parent-n'ose-la-poser: «*Mais qu'est-ce qui est plus petit: huit cent trente-cinq ou trois cent quarante-deux?*»

Le premier déséquilibre passé, les yeux déjà intelligents du Petit Prince des Neocolor s'illuminèrent. Ça sentait

la cogitation aboutie, le Feu d'artifice intellectuel!

«*Ben, c'est facile, c'est celui qui arrive avant*», trancha-t-il.

«*Ouais, c'est bien joli tout ça, mais c'est lequel?*», ajoutais-je.

«...»

«*Parce que moi, je sais toujours pas lequel est le plus petit*», mentis-je effrontément.

«*Bon alors, on va refaire...*», proposait-il.

Alors là, panique, goutte de sueur, Houston-we-got-a-problem... C'est que moi qui m'étais déjà patiemment rendu jusqu'à neuf-cent-et-des-pousières, je craignais le pire...

Et bien sûr le pire arriva: «*Un, deux, trois, quatre...*»

Soupirs, pédagogie et résignation...

«Un, deux, trois...»

Bon, comme les nuages et les têtes de Schtroumpfs ne coïncidaient toujours pas, il m'a bien fallu retourner dans mon amphi vétuste de subterfuge. Pour réaliser que Neocolor 1^{er} avait beau réussir à ordonner des nombres (parce que oui, quand on est déterminé, on arrive à tout), il soulevait une question assez intéressante: était-il vraiment en train d'ordonner des nombres au sens où le PER le préconise? Est-ce que le fait de pouvoir déterminer «celui-qui vient avant» peut être assimilé à l'assertion du PER qui stipule qu'il sera nécessaire, en fin de cycle 1, «de comparer, ordonner, encadrer des nombres inférieurs à 100»?

A bien y penser, il n'était pas du tout certain que les principaux aspects du nombre (cardinal et ordinal) voire le concept même de nombre soient réellement mobilisés par mon conteur fétiche.



Mais si on ne mobilise pas l'ordre dans ces circonstances, quand cela est-il possible? Qu'est-ce qui caractérise les situations où l'ordre est mobilisé? Et comment les Moyens d'enseignement déclinent-ils ces caractéristiques dans leurs activités?

Là, les propos du vieux Monsieur entre deux âges m'ont soudain paru un peu plus pertinents. Et je me suis dit qu'il était temps de retourner aux sources pour voir ce qui se tramait là-dessous et que si les yeux du vieux Monsieur avaient alors été un peu plus vifs et pétillants, je n'en aurais pas été là à cogiter en regardant des nuages.

Parlant de vivacité et pétillance, c'est mon souverain Caran d'Ache qui m'a finalement tiré de ma torpeur: «Eh, tu trouves pas que le nuage il ressemble au Schtroumpf à lunettes?».

Ismail Mili •
larpem@hepvs.ch



Les arbres, au centre de l'attention à Vernayaz

**MOTS-CLÉS: AC&M •
COLLABORATION 4H-6H**

A l'initiative d'étudiants et du chef de Département de la formation et de l'économie Christophe Darbellay, la journée du développement durable a eu lieu le 17 septembre dernier dans les écoles du secondaire 2, cependant certains établissements de la scolarité obligatoire ont profité de l'initiative. Alain Grandjean, directeur des écoles du district de St-Maurice, dont l'Ecole préprofessionnelle rattachée au secondaire 2, a lancé le message et plusieurs centres scolaires ou classes des cycles 1, 2 et 3 ont mené des actions originales. Nous avons retenu plus particulièrement la dimension collaborative entre des 4H et des 6H dans le cadre du projet de Vernayaz autour d'une activité créatrice et manuelle visant non seulement à sensibiliser les élèves à l'importance des arbres, mais aussi à inciter les gens du village à les regarder avec plus d'attention.

Trois classes de Vernayaz se sont mobilisées en faveur des arbres, à savoir celles de Stéphanie Ançay, d'Amélia Carron et de Marc Lavanchy. Les élèves des deux enseignantes ont collaboré lors des différentes activités, ce qui a permis de mélanger les 4H avec les 6H. Les élèves des trois classes ont visionné, à des moments différents, le film «Le Lorax»¹ et se sont retrouvés l'après-midi pour accrocher leurs bricolages sur les arbres. La classe de Marc Lavanchy a aussi mené une activité AC&M permettant d'étoffer le projet. En se promenant à Martigny-Bourg, Stéphanie Ançay



Qu'est-ce qu'un arbre? A quoi nous sert un arbre? - Décorer des arbres pour attirer l'attention

avait vu des arbres décorés et les passants s'arrêtant, aussi elle a piqué l'idée des tissages sur les arbres.

DES 4H ET 6H QUI COLLABORENT

En milieu de matinée, les classes de Stéphanie Ançay et d'Amélia Carron sont réunies pour un brainstorming. Dans les groupes, les élèves doivent répondre à deux questions (Qu'est-ce qu'un arbre pour vous? A quoi nous sert un arbre?) en deux idées inscrites sur des Post-it pour chacune d'elles. Lors de la discussion collective, les Post-it deviennent le feuillage d'un arbre stylisé. Les 4H sont aidés par les 6H, et c'est la première fois qu'ils travaillent ensemble. Pendant que les 6H écoutent les consignes pour la partie AC&M, les 4H se mettent en cercle et effectuent la posture de l'arbre. Ensuite, par deux, un de chaque degré, ils se lancent dans le tissage avec deux bouts de bois. Au début les 4H observent et au fur

et à mesure ils ont un rôle à jouer pour aller plus vite, avec des explications des 6H, du style «tu dois faire ça comme ça» ou «avance jusqu'à cette branche et je reprends ensuite».

Pour les deux enseignantes, les activités en lien avec les arbres ont commencé avant le 17 septembre et se poursuivront au-delà. Elles insistent sur l'importance du concierger à plusieurs étapes du projet. «Il a par exemple défini sur quels arbres placer les bricolages», commente Stéphanie Ançay. C'est aussi lui qui cherche une solution respectueuse de l'environnement pour les affichettes dans la cour de l'école, avec les noms des arbres identifiés (le hêtre, l'érable, le noisetier...).

Les sorties dans la nature ne sont pas exceptionnelles pour les deux enseignantes. Amélia Carron a déjà fait celle prévue par le PER en 6H. «Avec mes élèves, nous sommes allés dans la



Du bricolage et de l'entraide

forêt à côté de la Pissevache et ils ont pu identifier différents arbres à partir des feuilles», raconte Amélia Carron. Quant à Stéphanie Ancay, elle indique que quatre fois par année ses élèves découvrent la nature avec Béatrice Murisier Vielle, inscrite sur la liste des professionnels d'Étincelles de culture. «Pour les élèves, c'est génial de pouvoir bénéficier des compétences d'une biologiste», souligne l'enseignante.

A Dorénaz

La journée de développement durable s'est déroulée sous forme d'ateliers (la déforestation autour d'activités AC&M, la fonte des glaciers en lien avec un livre sorti dans le cadre d'une exposition à la Médiathèque Valais...). Pour Audrey Besse, enseignante à Dorénaz, il était important de transmettre un message positif en fin de journée: «Dans la cour de récréation, on a montré aux élèves que chacun pouvait agir pour moins polluer.» D'autres initiatives sont envisagées.

A Evionnaz

Les 7H ont visité la déchetterie et discuté du tri, tandis que les autres classes ont commencé à créer un centre de tri pour l'école (chariot à roulettes avec des cartons décorés). «Ce centre de tri, encore en chantier, sera ensuite utile et cet effet durable me semble important», estime Emilie Ancay, enseignante à Evionnaz. A ses yeux, l'école se doit d'être connectée à la réalité environnante.

Quant à la collaboration entre les degrés, ainsi que le note Amélia Carron, «elle devrait se poursuivre à d'autres occasions pendant l'année, car les 6H aident avec plaisir les 4H.» Et Stéphanie Ancay d'ajouter: «Ce sont deux degrés qui fonctionnent bien ensemble, aussi c'est agréable à gérer.» Elles imaginent planter un arbre avec les élèves, de façon à donner encore plus de sens au projet...

Nadia Revaz ●

Notes

¹ Bande-annonce du film «Le Lorax»: <https://youtu.be/Wnk4lxo6XHc>

Bonus en diaporama

Quelques images du projet de Vernayaz et de quelques autres actions du 17 septembre dans le district de St-Maurice www.resonances-vs.ch

A Massongex

Les classes ont mené des activités en lien avec la SATOM et travaillé sur le tri et la revalorisation des déchets du 9 au 13 septembre. Trois d'entre elles ont visité le site. La journée du développement durable a servi au montage d'une exposition qui restera en place pendant un mois. Ainsi que le note Martine Gallay, enseignante à Massongex, «cette exposition est une manière de prolonger la journée.»

A St-Maurice

Les premiers degrés ont nettoyé la cour d'école, les élèves du CO la ville de St-Maurice et ceux de l'EPP les environs. Comme l'explique Alain Grandjean, directeur des écoles du district de St-Maurice, «le concept de sensibilisation a eu lieu le 17 septembre et l'action nettoyage le 19, de façon à relier théorie et pratique». Le concierge a ensuite rassemblé les déchets pour donner une idée de tout ce qui avait été ramassé. L'image, à découvrir dans le diaporama en ligne, est saisissante.

EN RACCOURCI

Concours de kamishibai plurilingues Ouvert aux classes de Suisse romande

En 2019-2020, la seconde édition du concours de kamishibai plurilingues Kamilala aura pour thème «Je me souviens» d'après le livre de

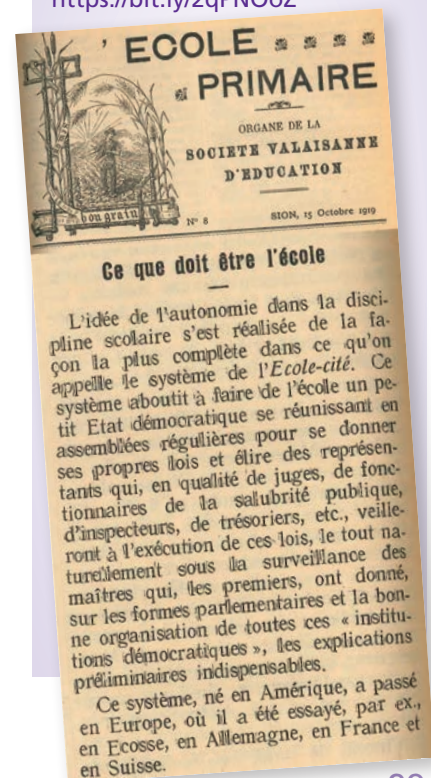


Georges Perec. Il s'agit de concevoir les planches et le texte d'un kamishibai, où les langues se rencontrent au fil de la narration et des dialogues. Le concours, coordonné par le Laboratoire «Langues, Plurilinguisme, Intégration, Cultures» de la HEP Vaud, est ouvert aux classes de la scolarité obligatoire et post-obligatoire et aux classes de langue et culture d'origine. Pour le concours, il suffit de s'inscrire avant le 15 novembre 2019 sur le site Kamilala et d'envoyer ensuite votre kamishibai plurilingue avant le 2 mars 2020.

<https://kamilala.org>

C'était écrit il y a 100 ans...

Lien vers les archives complètes www.resonances-vs.ch
<https://bit.ly/2qPNOoZ>



Progresser en français langue étrangère à la Médiathèque Valais

MOTS-CLÉS: DOCUMENTS • PLUSIEURS NIVEAUX

En complément des plateformes en ligne proposées par la Médiathèque Valais pour apprendre de manière autonome les langues, le fonds s'est enrichi d'une collection de documents imprimés et multimédias permettant de se préparer au Diplôme d'Études en Langue Française (DEL F) et au Diplôme Approfondi de Langue Française (DALF). Ces deux diplômes sont des certifications de langue française destinées à toutes personnes (hors ressortissants français) qui souhaitent attester leur niveau en langue française. Diplômes officiels, ils sont délivrés par le Ministère français de l'Éducation nationale par l'intermédiaire du Centre International d'Études pédagogiques (CIEP).

En Suisse, six niveaux sont proposés de A1 à C2. Les six diplômes sont indépendants et correspondent aux six niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) du Conseil de l'Europe.

Liste des titres disponibles sous la cote 804.0(075), édités par CLE International

- ABC DELF A1: [200 exercices]
- ABC DELF A1: junior et scolaire: [200 exercices]
- ABC DELF A2: [200 exercices]
- ABC DELF A2 : junior et scolaire: [200 exercices]
- ABC DELF B1
- ABC DELF B1: junior et scolaire: [200 exercices]
- ABC DELF B2: [200 exercices]



- ABC DELF B2: junior et scolaire: [200 exercices]
- ABC DALF C1-C2
- Préparation à l'examen du DELF A2: [nouveau diplôme]
- Préparation à l'examen du DELF B1 scolaire et junior
- Préparation à l'examen du DELF scolaire & [et] junior B2

Par Didier

- Le DELF A1: 100% réussite
- Réussir le DELF Prim: A 1.1 - A 1
- Réussir le DELF: scolaire et junior: A1
- Le DELF scolaire et junior A2
- Réussir le DELF: scolaire et junior: A2
- Le DELF scolaire et junior B1: 100% réussite
- Réussir le DELF: scolaire et junior: B1
- Le DELF B2: 100% réussite
- Réussir le DELF: scolaire et junior: B2
- Le DALF: 100% réussite: C1-C2

Par Hachette français langue étrangère

- Préparation à l'examen du DELF A1: [nouveau diplôme]
- Préparation à l'examen du DELF A1 scolaire et junior: [nouveau diplôme]
- Préparation à l'examen du DELF Prim A1

Par Cideb

- Destination DELF A1: préparation au DELF scolaire et junior
- Destination DELF A2: préparation au DELF scolaire et junior
- Destination DELF B1: préparation au DELF scolaire et junior
- Destination DELF B2: préparation au DELF scolaire et junior

Par la Maison des Langues

- En route vers... le DELF A1 scolaire et junior
- En route vers... le DELF A2 scolaire et junior
- En route vers... le DELF B1 scolaire et junior

Evelyne Nicollerat •

Pour en savoir plus :

www.mediathèque.ch
https://explore.rero.ch/fr_CH/vs

Technologie: rude concurrence pour la musique à l'école et en dehors



MOTS-CLÉS: TEMPS LIBRE • VIRTUEL

Voici quelques réflexions en lien avec cette concurrence actuelle.

UTILISATION DU TEMPS LIBRE

Notre quotidien valaisan¹ relate le résultat de l'enquête menée par la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ)² auprès de 1001 jeunes de 16 à 25 ans et 390 adultes. Le temps consacré par les jeunes à leurs appareils connectés est évoqué: «Les jeunes passent en moyenne quatre heures par jour à se balader sur la toile pendant leur temps libre contre deux heures et demie pour les adultes»... Que reste-t-il pour d'autres loisirs; sports, musique, jeux libres...

Nous constatons un effritement des effectifs dans les écoles de musique, le conservatoire et dans nos sociétés de musique. Un sondage effectué dans les deux classes MSOP³, nous apprend que, sur 52 étudiants, seulement 3 personnes pratiquent de la musique, 2 un instrument et une le chant dans un groupe vocal.

DE LA TABLETTE À L'INSTRUMENT DE MUSIQUE

«Enlevez la tablette à vos enfants et donnez-leur un instrument de musique»⁴, est le titre d'un article de Santémag+. L'auteure a un esprit très critique quant à l'utilisation de ces médias par un jeune public: «Aujourd'hui, nous vivons dans un monde qui se digitalise de plus en plus... Seulement, lorsqu'il s'agit de nos enfants, la technologie ne joue pas un rôle positif, bien au contraire.



La musique pour se déconnecter des écrans

Les enfants nécessitent des stimuli autres que ces outils addictifs qui les «scotchent» littéralement sur place.» Elle poursuit en parlant de ces appareils qui «réduisent leur développement cognitif.»

LOISIRS DES ENFANTS ET STRESS

Pro Juventute⁵ nous parle du stress des enfants: «... beaucoup de parents planifient ainsi l'emploi du temps de leurs enfants dans les moindres détails. Pour eux, la stimulation consiste à préparer les enfants le plus tôt et le plus efficacement possible aux exigences de notre société de la performance. Au contraire, le jeu libre est de plus en plus assimilé à de l'oisiveté ou à une perte de temps.» Le rôle de notre société (l'école en particulier)

«La musique contribue à l'épanouissement cognitif et sensoriel de l'enfant et de l'adolescent.»

qui se veut culturelle serait d'aider les parents dans l'organisation optimale des loisirs de leurs enfants pour gommer les différences sociales.

RAPPEL

Une activité musicale met l'enfant en contact avec diverses expériences sensorielles et langagières⁶ qui contribuent à son épanouissement cognitif et sensoriel.

Un enfant qui fait des activités musicales pour ses loisirs tissera d'autres réseaux sociaux un peu moins virtuels. Un message à diffuser...

Jean-Maurice Delasoie ●
Bernard Oberholzer ●

Notes

¹ *Nouvelliste* du mercredi 27 août 2019, page 29 - <https://bit.ly/2lHcdhE>

² <https://bit.ly/2kCAeGs>

³ MSOP : Maturité spécifique orientation pédagogique

⁴ <https://bit.ly/2maDSYJ>

⁵ <https://bit.ly/2kDawBI>

⁶ <https://bit.ly/2kEfkXn>

Bain de livres pour les enseignants de soutien



Le Bibliobus «Bain de livres», c'est aussi des coins lecture pour les enfants !

MOTS-CLÉS: CYCLES 1-2-3 • INTERCULTURALITÉ

A l'initiative de Gilles Carron, conseiller pédagogique et coordinateur pour la scolarisation des élèves migrants du Valais romand, les enseignants de soutien ont pu profiter d'une visite du Bibliobus «Bain de livres» lors d'une rencontre facultative au centre scolaire de Martigny-Bourg. Cette bibliothèque interculturelle, contenant des livres en français et dans environ 60 langues de la migration (portugais, albanais, farsi, arabe...), sillonne les routes pour des sorties scolaires ou sociales, à la rencontre des classes et des quartiers dans la Suisse romande. L'objectif est de promouvoir la lecture et valoriser les langues et les cultures de la migration.

Pour Aude Monnat, ancienne conseillère municipale à Monthey ayant travaillé en lien avec l'intégration des étrangers et cheffe de projet, il manquait une structure là où vivent les gens. «Il fallait aller à leur rencontre avec un message rassurant et impor-

tant pour l'intégration.», explique-t-elle. Et de poursuivre: «En leur proposant des livres dans leur langue, on les reconnaît dans leur identité, ce qui facilite l'intégration et la maîtrise de la langue d'adoption.»

UNE OFFRE INTERCULTURELLE VARIÉE

Plusieurs enseignants relèvent la richesse de l'offre de lecture. Il est vrai que le bus contient plus de 700 livres (environ la moitié en français et l'autre dans les langues de la migration) pour les 0 à 18 ans, avec la possibilité d'avoir des professionnels qui réalisent diverses animations en lien avec les compétences linguistiques et transversales du PER. Ce jour-là, Grégoire Monnat, bibliothécaire et musicien, et Aude Monnat, ancienne enseignante de mathématiques au cycle 3, ont conté deux kamishibais en français, mais il aurait été possible de le faire en version bilingue. Du matériel pédagogique et ludique est par ailleurs proposé pour explorer la thématique du vivre ensemble, découvrir les sources communes des alphabets ou se familia-

riser avec quelques ressemblances entre les langues européennes. Les livres sont eux choisis sur un certain nombre de critères, dont la qualité du graphisme. «Nous voulons proposer aux enfants et aux adolescents de très beaux livres», souligne l'initiatrice du projet.

De manière idéale, Aude Monnat estime que le temps nécessaire pour profiter du bain de livres est de deux périodes. Pensez à contacter l'Association plusieurs mois à l'avance, car le calendrier des réservations se remplit vite. Certes, face au succès de cette belle initiative de proximité, l'Association devrait prochainement compléter l'offre avec un deuxième Bibliobus, mais mieux vaut anticiper. A noter que grâce au soutien financier de diverses institutions, dont l'Office fédéral de la culture et Etoiles de culture, les coûts de la venue du Bibliobus «Bain de livres» sont tout à fait abordables.

Nadia Revaz •

www.baindelivres.ch



Aude Monnat a présenté le matériel du Bibliobus.

34^e Championnat de jeux mathématiques et logiques

MOTS-CLÉS: ÉNIGMES • TOUS LES DEGRÉS

Comme chaque année, le championnat de jeux mathématiques et logiques se déroulera avec une première phase qualificative dans les différents centres scolaires un mercredi après-midi (**27 novembre 2019**). Les meilleurs pourront se rendre à la finale cantonale au Collège des Creusets (**21 mars 2020**), puis peut-être à la finale suisse (**9 mai 2020**). Finalement, quelques-uns auront le privilège de participer à la finale internationale. Notons que cette dernière aura lieu pour la première fois en dehors de Paris. Elle sera délocalisée à Lausanne et plus précisément à l'EPFL qui consti-

tuera, sans nul doute, un très bel écrin pour un événement de cette envergure regroupant une bonne dizaine de pays.

Concernant cette finale internationale, il est agréable de noter que le nombre de Valaisans qui y ont participé en août 2019 s'élève à douze personnes, soit le double de l'année précédente. Les concurrents du Vieux-Pays ont globalement su tirer leur épingle du jeu avec notamment une deuxième place de Sébastien Pérez dans la catégorie 6-7 H.

Notons que ce championnat est approuvé et encouragé par le Département. Les possibilités de développer l'esprit de recherche, de créativité et de logique sont des

points clés du PER qui jouent un rôle certain dans ce soutien.

Dès lors, le Groupe Valaisan de Jeux Mathématiques, constitué d'enseignants bénévoles, est heureux de pouvoir proposer chaque année des énigmes divertissantes permettant de travailler ces aspects tout en s'amusant.

D'ailleurs, vous pourrez le constater en résolvant l'une ou l'autre des énigmes proposées ci-dessous.

Sébastien Python •
079 444 93 62

sebast.python@gmail.com

Plus d'énigmes sur
www.gvjm.ch

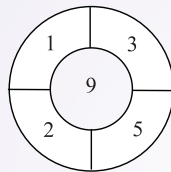
33^e championnat des jeux mathématiques et logiques

Qualification régionale valaisanne – 28 novembre 2018

1. La cible (CM) (coef. 1)

Annie a lancé trois fléchettes sur cette cible. En additionnant les points obtenus, elle est arrivée à 17.

Quelles sont les zones touchées par ses fléchettes ?



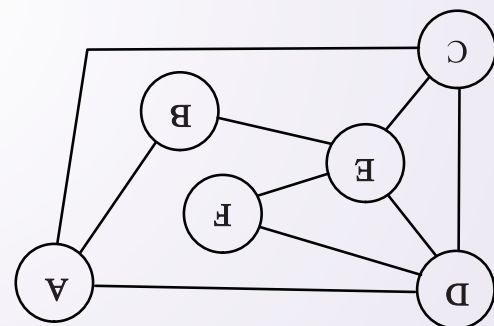
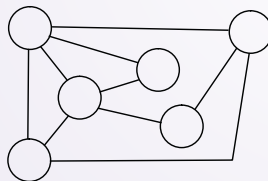
1. La cible
3, 5 et 9

7. Les marmottes (CM, C1, C2, L1) (coef. 7)

Les terriers de six marmottes (A, B, C, D, E et F) sont représentés par des cercles. Chacune a son terrier et elles ne peuvent se rendre chez une autre marmotte que s'il existe une galerie représentée par un trait reliant leur terrier.

A ne peut aller que chez B, C et D. C ne peut se rendre que chez A, D et E. F ne peut pas aller chez B.

Note dans les cercles les terriers de chacune des marmottes.



Quelques pistes pour l'orientation

Ce mois, dans cette rubrique habituellement dédiée aux rencontres de jeunes, de psychologues-conseillers en orientation ou de patrons, nous vous proposons trois focus en lien avec la thématique, à savoir une revue, un observatoire et un développement en lien avec le site www.orientation.ch



NUMÉRO DE «SKILLED» AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DU GENRE

Pourquoi y a-t-il toujours aussi peu de futures informaticiennes? Comment l'orientation professionnelle peut-elle encourager les jeunes à ne pas se laisser autant dominer par les stéréotypes liés au sexe lors du choix professionnel? Comment est-ce d'être un homme et expert aux examens en intendance? Ces aspects et bien d'autres encore autour de la thématique du genre dans la formation professionnelle sont éclairés dans le dernier numéro de *Skilled*, revue de l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle. La double page centrale pour la pratique donne des pistes pour une formation professionnelle

plus appropriée au genre. Numéro à commander ou à télécharger. www.iffp.swiss/skilled

OBS IFFP POUR SCRUTER LES TENDANCES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

L'Observatoire suisse de la formation professionnelle (OBS IFFP) identifie, observe et analyse les développements sociaux, économiques et technologiques, ainsi que leurs impacts sur la formation professionnelle. Il s'agit de répondre aux questions suivantes: comment des éléments centraux du système de la formation professionnelle évoluent-ils sous l'effet de développements récents? Où faut-il intervenir pour assurer le bon fonctionnement du système de la formation professionnelle à long terme? Quelles conséquences les modifications du système de la formation professionnelle ont-elles sur les personnes, l'économie et la société? www.iffp.swiss/obs

PRÉSENTATION DES TROIS TYPES DE MATURITÉ SUISSE SUR ORIENTATION.CH

Une nouvelle page présente les différents certificats de maturité (maturité professionnelle, spécialisée ou

gymnasiale) qui existent en Suisse et leurs particularités. Un tableau présente une vue d'ensemble avec notamment les conditions d'admission, les différences en termes de contenu et le public visé pour chaque formation. La structure des autres pages du chapitre Maturités, écoles d'enseignement général a été adaptée en conséquence.

www.orientation.ch/dyn/show/3401

EN RACCOURCI

Sciences humaines Réussir à l'école

Comment devient-on bon élève? Ce dossier du numéro d'octobre de la revue *Sciences humaines* ne fournit pas de réponse univoque ni de mode d'emploi – ce qui serait

vain! – mais permettra de mieux comprendre les grands paradigmes de l'éducation, leurs développements et leurs croisements actuels. On voit notamment apparaître, chez les chercheurs, des problématiques très concrètes, au croisement de la sociologie, de la psychologie et de la pédagogie: comment les parents peuvent-ils transmettre «le goût de l'effort»? L'école sait-elle nourrir la confiance en soi ou la persévérance? Quel rôle jouent les camarades de classe dans le développement de l'ambition scolaire?

www.scienceshumaines.com



S'enthousiasmer pour apprendre en cours de sport



MOTS-CLÉS: SE MOTIVER • CONDITIONS MATÉRIELLES • AMBIANCE

Souvenez-vous de votre première traversée de patinoire, de votre premier saut des 3 m, de cette «pénible» montée du ventre à la barre fixe, du sourire de satisfaction d'un élève qui s'est dépassé...

Plusieurs facteurs permettent à l'élève et à l'enseignant de se motiver, de s'enthousiasmer pour apprendre, pour transmettre.

En EPS, nous vous proposons d'analyser quelques éléments qui y contribuent¹:

- Les conditions matérielles pour apprendre en EPS méritent une grande attention. Lorsqu'elles sont peu accueillantes, peu attirantes, insuffisantes en nombre (petit matériel); la crédibilité de l'EPS peut déjà se jouer à partir de cette problématique.

A ce propos, le Service de l'enseignement a élaboré une liste du matériel recommandé pour une salle de sport simple-double-triple... A l'image des ouvrages scolaires aux Cycles 1-2-3... un exemplaire par élève, il en va de même pour les cordes à sauter, les ballons, etc.

Cette liste se trouve sur le site d'éducation physique de l'animation pédagogique (onglet ressources/sécurité).

<https://bit.ly/2mrvv19>

- En tenant compte des planifications annuelles (fiches EPS) une répartition judicieuse et pertinente de la matière doit être élaborée

en début d'année scolaire. L'ensemble des disciplines de l'éducation physique y est enseigné. Ce large panel proposé permet à tout un chacun de trouver un équilibre et d'éviter la routine. Il s'avère important de tester des nouveautés, de varier son style d'enseignement, ses formes d'organisation, de différencier.

- La mise en place d'une ambiance positive autour du mouvement crée une bonne dynamique. Le progrès, la réussite, le succès ren-

forcent l'envie de persévérer, de s'auto-stimuler et de tirer le groupe en avant d'où l'importance de relever la progression des apprentissages (savoirs – savoir-être – savoir-faire).

Animation éducation physique

Virginie Clivaz •

Lionel Saillen •

Notes

¹ Espace qualité sur le site l'Office fédéral du sport: <https://bit.ly/2IJLuB1>

A tester sans modération et enthousiasmez-vous! Danse «country-vagues» avec cordes à sauter multi-cycles (1-2-3...)

Surface/Matériel: terrain de volley, sono avec une musique... 8 temps bien marqués 120 bpm environ, cordes à sauter...



Déroulement:

Diviser la classe en 5 groupes et les placer à l'extrémité du terrain de volley en 5 colonnes.

Les 5 premiers élèves (A) avancent sur 8 temps en rythme jusqu'à la ligne 1 (... 5-6-7-8).

Sur cette ligne: 1: ils enchaînent 8 sauts à la corde puis avancent sur huit temps à la ligne suivante (2) ... en même temps les 2^{es} de la colonne (B) partent... et se déplacent en rythme, en se synchronisant avec le premier groupe (A) ... et ainsi de suite...

1 à 8 = 5 élèves (A) avancent jusqu'à la ligne 1

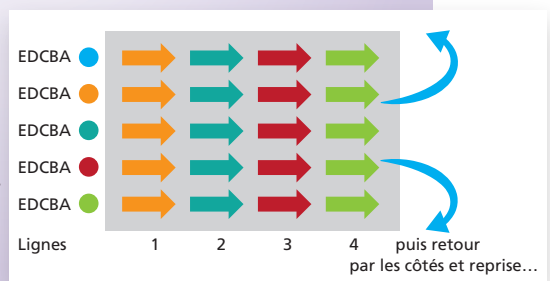
9 à 16 = les 5 élèves (A) réalisent 8 sauts sur place

17 à 24 = les 5 élèves (A) = (ligne 2) + les 5 élèves B avancent d'une ligne (1)...

25 à 32 = les 10 élèves réalisent 8 sauts sur place et ainsi de suite...

Vous pouvez sans autre varier le type de matériel (ballon de basket...); faire place à la créativité pour les différents arrêts (lignes); plein succès.

Démonstration de danse «country-vagues» avec cordes à sauter en vidéo dans le numéro enrichi du mois sur www.resonances-vs.ch.





Echo d'une journée pour penser les SHS pour la «génération Z»

MOTS-CLÉS: CONFÉRENCES
• SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

La deuxième journée romande des didactiques des SHS, articulée autour de la génération Z et mêlant quatre conférences d'environ vingt minutes chacune, un temps de réseautage, un mini hackathon pédagogique et une table ronde, s'est déroulée le 5 septembre dernier à la HEP-VS à St-Maurice. Pour Amalia Terzidis, notamment coordinatrice SHS pour la HEP-VS et du programme de la journée, ce moment était avant tout l'occasion de permettre aux didacticiens de trouver de nouvelles sources d'inspiration et de collaboration. «Les contenus étaient très hétéroclites, avec des apports à la fois théoriques et pratiques, de façon à apporter des éclairages multiples sur la thématique», précise celle qui collabore par ailleurs dans le cadre de CrealMotion¹.

RETOUR SUR LES QUATRE CONFÉRENCES

Lors de la première conférence, Anne-Dominique Salamin, professeure à la HES-SO Valais et responsable du Cyberlearn au sein du Technopôle à Sierre, a évoqué dans sa conférence l'impact des nouvelles technologies sur la génération Z. Elle a mis en évidence leur faible taux d'attention continue qui impacte sur les apprentissages. Elle a cité une enquête menée en 2013 et en 2016 auprès des étudiants de la HES-SO de Suisse occidentale afin qu'ils dessinent leur cours idéal². Les jeunes suggèrent notamment que la ma-

tière soit présentée sous plusieurs formes et avec plusieurs sources.

Eric Sanchez, professeur de sciences de l'éducation et directeur du Laboratoire d'innovation pédagogique de l'Université de Fribourg, a abordé les questions liées à la ludicisation des situations d'apprentissage. Il a par ailleurs présenté le projet «Play - jouer pour apprendre au musée», qui bénéficie d'une subvention du Fonds national suisse de la recherche scientifique et qui réunit des membres de la HEP-VS, de la HES-SO, du Musée de la Nature à Sion, de l'Alimentarium à Vevey et du LIP³.

Lyonel Kaufmann, professeur HEP associé en didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté à la HEP Vaud, a pour sa part posé la question de savoir si l'enseignement des SHS est soluble dans les humanités numériques, faisant le lien entre la pensée computationnelle et la démarche d'enquête. Il a mentionné un projet souvent mis en évidence comme étant le plus emblématique des humanités digitales permettant de remonter le temps, à savoir «The Venice Time Machine»⁴.

Alain Crevoisier, fondateur et directeur de «Future Instruments», startup rattachée à l'Innovation Park de l'EPFL, a notamment présenté l'expérience collaborative menée au Gymnase de la Broye à Payerne avec le logiciel Kinaps⁵. A ses yeux, l'outil numérique ne doit pas définir une méthode d'enseignement, mais soutenir les méthodologies d'aujourd'hui et de demain.



Lors de la conférence d'Alain Crevoisier

Lors de la table ronde, animée par Fabio Di Giacomo, adjoint de direction de la HEP-VS et responsable de la recherche et du développement, quelques pistes ont été esquissées, dont l'aménagement d'espaces pour la détente et l'organisation de cours hors les murs, dans la nature. Pour ce qui est de la perception de cette génération Z, le fait de voir aussi ses atouts, comme sa capacité à s'inscrire dans la réalité sociale, a été relevé.

Nadia Revaz •

Notes

¹ <https://bit.ly/2IS3RDY>

² <https://cyberlearn.hes-so.ch/diginat> (lien pour télécharger les résultats de l'enquête)

³ www.lip-unifr.ch/2019/09/05/projet-play-cest-parti

⁴ <https://vtm.epfl.ch>

⁵ <https://kinaps.co>

Bonus en vidéos

<https://bit.ly/2kMfM5X>

Echo de la Semaine technique et société de la HEP-VS

MOTS-CLÉS: ROBOT THYMIO
• EXPLORE-IT • MÉDIAS

Lors de leur 3^e semestre de formation, les étudiants de la HEP-VS bénéficient d'une Semaine technique et société, organisée en grande partie au Technopôle à Sierre.

Cette année, le lundi était consacré à différentes présentations en lien avec la technique et les médias, pour que les futurs enseignants puissent ensuite être immergés dans la thématique et comprendre les enjeux pour aujourd'hui et demain. Le mardi et le mercredi, les étudiants ont pu créer des projets reliant technique ou médias et école selon les groupes définis. Quant au jeudi et au vendredi, ils ont été dédiés à la découverte des reportages ainsi qu'à l'analyse des travaux. Nouveauté de cette édition, dans chacun des groupes, deux étudiants se sont glissés dans la peau des reporters pour capter les moments forts, ce qui leur a permis d'avoir un regard aiguisé.

Les reporters-cameramen ont fonctionné en binôme autour de quatre projets, soit à Sion, soit à Sierre (robot Thymio et navette autonome à la Haute Ecole d'ingénierie, médias à la HES-SO, explore-it à la HES-SO, et création d'applications à Technopôle). Tous estiment avoir davantage pris conscience durant cette Semaine de l'impact des évolutions techniques et médiatiques sur leur manière d'enseigner. L'un d'eux estime qu'il est «*absolument essentiel d'éduquer les jeunes aux nouvelles technologies et aux médias de ma-*



Les reporters-cameramen de la HEP-VS lors de cette semaine

nière égalitaire, de façon à éviter un fossé numérique». L'une des reporters poursuit, considérant qu'il est d'autant plus fondamental d'aborder ces questions en classe, qu'elles s'étendent dans la société et le domaine professionnel. Concernant la Semaine en elle-même, les reporters-cameramen auraient souhaité qu'elle soit davantage rythmée et qu'elle propose plus de contenus en lien avec l'enseignement, trouvant la transposition parfois délicate. Cependant, comme le dit l'un d'eux, «*il ne faut pas oublier que c'est une Semaine introductive qui sera complétée d'ici la fin de la formation HEP.*»

Sylvia Müller, professeure à la HEP-VS et organisatrice de cet événement, voit quelques améliorations à ap-

porter pour la prochaine édition, notamment au niveau des moments d'échanges permettant aux étudiants de bénéficier des commentaires des experts externes. «*Au vu de l'augmentation du nombre d'étudiants, cela devient difficile à gérer en plénière*», analyse-t-elle. Du côté des bonnes surprises, elle a, tout comme les experts, trouvé particulièrement intéressant le projet mettant en lien le robot Thymio avec la navette autonome à Sion pour un projet scolaire. Et autre bonne nouvelle, elle relève les progrès des jeunes dans la maîtrise technique, ce qui va permettre d'aller plus loin dans la réflexion avec la prochaine volée.

Nadia Revaz •

D'un numéro à l'autre



■ Bilinguisme

Le succès des programmes bilingues français aux Etats-Unis

Les programmes bilingues sont en plein essor aux Etats-Unis. Avec plus de cent soixante filières bilingues dans trente-quatre Etats, le français est aujourd'hui la deuxième langue étrangère la plus populaire du pays. A New York, une école publique sur dix propose un enseignement bilingue. Ces programmes bilingues se développent dans les établissements publics comme les établissements privés et accueillent des élèves de tout niveau, de la maternelle au lycée. Le bilinguisme apporte de nombreux avantages reconnus par la science: bénéfiques cognitifs, meilleurs résultats scolaires, taux de décrochage plus faible, créativité et esprit critique développés, perspective culturelle et ouverture d'esprit. *France-Amérique bilingual (28.08)*
<https://bit.ly/2kygi7N>

■ ONU

Rapport du Haut-Commissariat aux réfugiés

Sur les 7,1 millions d'enfants réfugiés à travers le monde, 3,7 millions d'entre eux ne vont pas à l'école, d'après un rapport du Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU. Selon l'organisation internationale, les réfugiés les plus jeunes suivent effectivement une scolarité, pour les deux tiers d'entre eux. Seulement 63% des enfants réfugiés fréquentent l'école primaire, contre 91% dans le monde. Il s'agit souvent de cours dispensés dans des camps, en dehors du cursus

scolaire normal des pays d'accueil, dans des classes surchargées. C'est dans la tranche d'âge au-dessus, chez les adolescents en âge d'être au collège ou au lycée que le bât blesse le plus: 84% des adolescents effectuent des études secondaires, alors que les réfugiés ne sont que 24% à poursuivre le cursus. *Francetvinfo.fr (30.08)*
<https://bit.ly/2lzccfr>

■ Aménagement de l'espace

Le feng shui investit l'école primaire

Selon une étude menée par des chercheurs de l'université de Salford et publiée en 2018, qui ont observé 153 classes de primaires, soit 3766 enfants de 5 à 11 ans, l'aménagement de l'espace et sa flexibilité jouent un rôle primordial dans la réussite scolaire. Tout aussi essentiels que la qualité de l'air ou de la température, l'agencement et la mobilité du matériel représentent 17% des facteurs ayant un impact positif sur les apprentissages. L'optimisation de l'espace augmenterait de 16% les performances des élèves en lecture, écriture et mathématiques. Pour cette dernière matière, 73% des progrès seraient étroitement liés à une classe flexible et accueillante, qui diminuerait l'anxiété tout en favorisant le sentiment d'appropriation. *Le Point (31.08)*
<https://bit.ly/2lxOMHm>

■ Charte scolaire

Des rôles plus clairs, dans l'intérêt de l'élève

Les écoles primaires de Miège, de Venthône et de Veyras disposent depuis une année d'une charte régissant les rôles des élèves, des parents et des enseignants en lien avec les tâches à domicile. Ainsi, la charte demande par exemple au maître de laisser davantage de temps aux élèves pour qu'ils puissent mémoriser une partie de leurs leçons en classe. *Le Nouvelliste (4.09)*
<https://bit.ly/2ka8ybl>

■ Twitter

Rapports profs-élèves

C'est le #tag le plus important pour Twitter ce samedi matin 31 août en France: #LesProfOnVousParle. Dans un peu plus de 3500 tweets, des visions radicalement opposées de l'école et des rapports profs-élèves s'y confrontent. Un compte militant lance ce mouvement pour récolter des témoignages de handicapés ou d'enfants atteints



de troubles divers qui estiment avoir subi des comportements déplacés de la part du corps enseignant. Rapidement, des réponses sont publiées: «J'étais dyscalculique dès le CP. Mon institutrice m'a ridiculisée devant toute la classe...» «Forcer un enfant en crise d'asthme à courir, ça peut être mortel!» D'autres messages suivent, racontant des problèmes liés à la condition physique ou psychologique des élèves, ou encore au harcèlement. *Le Figaro (31.08)*
<https://bit.ly/2jYbrMP>

■ Participation orale en classe

Autant indispensable que stressante

Présenter un exposé, participer en cours de langues, autant de moments auxquels on ne peut échapper, mais qui n'en restent pas moins angoissants. Pour Romain Vignest, prendre la parole en classe est bien entendu loin d'être sans intérêt. Ce professeur de lettres classiques au collège André Citroën fait réciter des textes à ses élèves debout devant la classe. Lui-même ne lit jamais ses textes assis. L'enseignant ne donne pas non plus de note de participation orale car il estime «qu'il ne faut pas forcer un élève qui ne veut pas parler à prendre la parole» et que ce n'est pas son rôle de «dicter une manière de socialiser avec les autres». En revanche, pour féliciter ceux qui participent en classe de manière spontanée, il peut donner des points bonus dans certains devoirs. *Huffingtonpost.fr (2.09)*
<https://bit.ly/2lueSLs>

■ Littérature

Harry Potter banni d'une école catholique américaine

Ça se passe à Nashville, dans le Tennessee. Le prêtre d'une école

catholique a fait interdire les livres d'Harry Potter dans son établissement après avoir demandé conseil à des exorcistes à Rome: il craignait que les romans cultes de J.K. Rowling ne soient utilisés pour invoquer des esprits maléfiques. Rebecca Hammel, responsable des écoles du diocèse de Nashville, a assuré que Dan Reehil avait «l'autorité canonique de prendre de telles décisions», précisant que les livres ne seraient plus présents dans la nouvelle bibliothèque de l'école.

Francetvinfo.fr (3.09)
<https://bit.ly/2LqszG>

■ Education

A la rentrée, les trois quarts des élèves mentent

En France, une récente étude s'est intéressée aux fiches de renseignements que les professeurs distribuent aux élèves à chaque rentrée scolaire. Selon celle-ci, il apparaît que 74% des élèves ne sont pas sincères. Et si les raisons sont diverses, elles tiennent plus à la pudeur qu'au mensonge éhonté et assumé. Les questions les plus gênantes sont celles relatives aux projets scolaire ou professionnel des élèves (citées par 36% des sondés) ou celles concernant leurs loisirs, passions, lectures (24%).

Cnews.fr (5.09)
<https://bit.ly/2kKoDoP>

■ Effectifs

Un village se déchire

La Côte-aux-Fées, rattachée au Cercle scolaire du Val-de-Travers, se déchire autour de son petit collège. Cinq familles ont décidé, les unes après les autres, de faire l'école à la maison; l'unique classe du village est aujourd'hui menacée dans sa survie, faute d'effectifs suffisants. Le Service cantonal de l'enseignement obligatoire (SEO) relève que la gestion des effectifs de la classe de La Côte-aux-Fées appartient aux prérogatives communales.

Arcinfo (5.09)
<https://bit.ly/2lJ8iAS>

■ Puntion

Au domicile de l'élève

A la rentrée, une annonce de la Direction du Cycle de Drize, à

Carouge, n'est pas passée inaperçue: l'établissement va tester un nouveau système de retenues. Jusqu'à présent, les élèves punis devaient se rendre à l'école le mercredi après-midi pour rédiger un travail en présence d'un enseignant. Désormais, ils n'auront plus besoin de se déplacer durant leur après-midi de congé, mais effectueront leur punition... chez eux! Le travail à faire reste le même: un texte à rédiger en lien avec l'acte sanctionné, un texte à copier ou à lire avec des questions, etc. Il doit être rédigé à la main et rapporté le lendemain à 8 h.

Tribune de Genève (10.09)

<https://bit.ly/2kQJB5n>

■ EPFL Valais

Bilan positif

Le 19 décembre 2012 une convention pour l'implantation de l'EPFL en Valais est signée, mue par la volonté du Gouvernement cantonal de rapprocher l'économie, la recherche et l'innovation technologique. Le projet se concrétise deux ans plus tard avec la naissance de l'EPFL Valais Wallis et la création des premiers laboratoires de recherche. Aujourd'hui, au moment de fêter son cinquième anniversaire, l'antenne valaisanne de l'école polytechnique lausannoise, intégrée au projet Energypolis, bénéficie déjà d'une solide réputation en Suisse et à l'international. Son directeur opérationnel Marc-André Berclaz tire un premier bilan positif entre prospection et développement.

Le Nouvelliste (11.09)
<https://bit.ly/2m056kk>

■ Devoirs

Sous-traiter les devoirs de ses enfants

Dans le monde anglo-saxon, nombreux sont les parents qui font faire les devoirs de leurs enfants au Kenya, en Inde ou en Ukraine, explique le *New York Times*. Le quotidien américain parle d'un marché de plusieurs millions de dissertations. Conséquence logique, la pratique qui existe déjà depuis au moins une dizaine d'années s'est professionnalisée. Les entreprises proposent désormais des «hotlines» afin d'avoir une réponse immédiate ou encore une garantie «satisfait ou remboursé». Surtout, cela fait vivre un très large public.

Le Point (11.09)

<https://bit.ly/2lSxMvY>

■ Enseignement du latin

Un coup de jeune

La journée des latinistes a eu lieu à Dorigny (VD) où une cinquantaine de gymnasiens ont goûté poésie et petits plats romains. Les effectifs des élèves

Revue des médias

■ Semaine du goût au CO de Bagnes-Vollèges

Les élèves deviennent boulangers d'un jour

Dans le cadre de la Semaine du goût les élèves du CO de Bagnes-Vollèges ont mis la main à la pâte. L'occasion de découvrir les secrets de fabrication d'un bon pain mais également le patrimoine de la région avec la visite du Moulin de Sarreyer.

Canal 9 (19.09)

<https://bit.ly/2ms17NY>



latinistes sont pourtant à la peine. Cause ou conséquence: la dotation horaire s'est rétrécie au cours des décennies. Et même si la branche est aujourd'hui ouverte à des élèves de la voie culture générale, il n'y a pas foule au portillon.

24heures (12.09)
<https://bit.ly/2kyOhNr>

■ Réforme du Lycée

Une rentrée réussie

En France, la rentrée 2019, marquée par la mise en place de la réforme du lycée, a été fortement redoutée par la communauté éducative.

Mais les chefs d'établissements sont finalement 61% à estimer qu'elle s'est déroulée dans des conditions aussi bonnes que l'an dernier. Et 27% la considèrent de moins bonne qualité. «On s'attendait à plus de difficultés, mais les collègues ont beaucoup donné, c'est normal qu'il y ait des résultats», explique Philippe Vincent, secrétaire général du SNPDEN, en mentionnant que «72% des chefs d'établissements ont passé plus de temps que d'habitude à préparer la rentrée».

Vousnousils (13.09)

<https://bit.ly/2kLWNsm>

■ Entreprise

Insérer 90% de jeunes

Chaque année, près de 1500 jeunes Vaudois arrivent sur le marché du travail sans aucun diplôme. C'est un drame pour ces jeunes car ils resteront très souvent dans la précarité toute leur vie. C'est aussi un casse-tête pour les autorités publiques qui tentent de les sortir de là. Le Canton de Vaud a renforcé, depuis 2017, son offre de formation pour sortir ces jeunes de l'aide sociale. Le Canton de Genève, qui compte également plus de 15% de jeunes adultes sans formation, vient de rendre l'école obligatoire jusqu'à 18 ans. Une autre solution possible est le SEMO. Ce type de centre offre au jeune sans formation et sans emploi un «semestre de motivation» pour lui permettre de décrocher un apprentissage. Les 76 SEMO répartis dans toute la Suisse se sont occupés de 5563 jeunes en 2017.

Le Temps (17.09)

<https://bit.ly/2kJDyzN>

Cotisations volontaires: une nouveauté chez CPVAL dès 2020

MOTS-CLÉS: CAPITAL ÉPARGNE
• PRESTATIONS DE RETRAITE

Une des nouveautés intéressantes amenées par la réforme structurelle de CPVAL consistera à proposer aux assurés des Caisses fermée et ouverte la possibilité de choisir dès 2020 entre 2 plans de cotisations épargne supplémentaires en plus du plan standard. Cette nouveauté fait partie de la flexibilisation de la prévoyance soutenue par la réforme et présente l'avantage pour l'assuré de pouvoir augmenter plus rapidement l'évolution de son avoir épargne au sein de la Caisse; en revanche les cotisations à charge de l'employeur demeureront inchangées et ne seront pas influencées par le choix de l'assuré.

COMMENT CELA FONCTIONNERA-T-IL?

Le choix pourra intervenir une fois par année et devra être annoncé à la Caisse par le biais d'un formulaire spécifique (Déclaration sur le choix du plan de prévoyance) au plus tard au 30 novembre de l'année en cours, la première fois au 30 novembre 2019. Le plan choisi s'appliquera dès le 1^{er} janvier de l'année civile suivante et demeurera valable pour l'année entière. Sans contre-indication, ce plan sera maintenu durant toutes les années suivantes jusqu'à la retraite. La Caisse enregistrera ces choix à réception du formulaire à disposition sur le site et transmettra cette information aux employeurs concernés pour le prélèvement de la cotisation sur le salaire.



Une des nouveautés de la réforme structurelle de CPVAL sera de proposer aux assurés une attractivité supplémentaire pour la constitution de leur capital épargne.

PLANS À DISPOSITION

1. Plan Maxi: En plus de la cotisation «standard» appliquée par défaut, l'assuré peut choisir dès le 1^{er} janvier qui suit son 21^e anniversaire, d'augmenter sa coti-

sation épargne de 2% par le biais du plan «Maxi». Il s'acquittera dès lors d'une cotisation épargne totale de 10,5% (8,5% + 2%) en Caisse fermée et de 11,55% (9,55% + 2%) en Caisse ouverte.

Catégorie	Caisse prévoyance fermée (CPF)		Caisse prévoyance ouverte (CPO)	
	Cotisation ordinaire épargne	Age de référence	Cotisation ordinaire épargne	Age de référence (1)
1	8.5%	62	9.55%	64 (F) - 65 (H)
Plan Maxi	+2,0 %		+2,0 %	

(1) Pour les cotisations volontaires, l'âge de référence des hommes est également applicable pour les femmes

Comme pour la cotisation standard, la cotisation volontaire est déterminée sur la base du salaire assuré mensuel. Ainsi, par exemple, pour un salaire mensuel brut de CHF 6000.- en Caisse fermée, la cotisation standard se monte à CHF 434.-. Le supplément dévolu à la cotisation volontaire se montera à CHF 102.-. Pour les assurés en Caisse ouverte, la cotisation standard se montera à CHF 487.- et la cotisation supplémentaire également à CHF 102.-

2. Plan Maxi-Plus: En plus de la cotisation «standard» appliquée par défaut, l'assuré peut choisir dès le 1^{er} janvier qui suit son 44^e anniversaire, d'augmenter sa cotisation épargne de 5% par le biais du plan «Maxi-Plus». Il s'acquittera dès lors d'une cotisation épargne totale de 13,5% (8,5% + 5%) en Caisse fermée et de 14,55% (9,55% + 5%) en Caisse ouverte.

Catégorie	Caisse prévoyance fermée (CPF)		Caisse prévoyance ouverte (CPO)	
	Cotisation ordinaire épargne	Age de référence	Cotisation ordinaire épargne	Age de référence (2)
1	8.5%	62	9.55%	64 (F) - 65 (H)
Plan Maxi-Plus	+5,0 %		+5,0 %	

(2) Pour les cotisations volontaires, l'âge de référence des hommes est également applicable pour les femmes

Ainsi, par exemple, pour un salaire mensuel brut de CHF 6000.- en Caisse fermée, la cotisation standard se monte à CHF 434.-. Le supplément dévolu à la cotisation volontaire se montera à CHF 255.-. Pour les assurés en Caisse ouverte, la cotisation standard se montera à CHF 487.- et la cotisation supplémentaire également à CHF 255.-

Attention: ces deux plans ne sont pas cumulables et les cotisations volontaires ne sont perçues que

jusqu'à la fin de l'année où l'âge de référence est atteint.

INCIDENCES SUR LES PRESTATIONS DE RETRAITE ET INTÉRÊTS

Le choix d'un plan Maxi ou Maxi-Plus permettra d'accroître le capital épargne et donc d'augmenter les prestations de retraite. Ces cotisations volontaires généreront les mêmes intérêts que ceux attribués aux cotisations standards.

Pour une durée complète d'application des plans Maxi ou Maxi-Plus, l'augmentation du capital épargne peut être estimée à environ 10%! L'administration de la Caisse mettra en ligne sur son site d'ici la fin de l'année un simulateur qui permettra d'estimer l'augmentation de la rente viagère qui découlera de ces choix.

INCIDENCES SUR LES PRESTATIONS INVALIDITÉ/DÉCÈS

Les prestations de risque qui ne dépendent pas du capital épargne, notamment les prestations en cas d'invalidité, ne sont pas influencées par le versement de cotisations volontaires. En cas d'invalidité, le plan standard s'applique pour la libération des primes.

Les prestations assurées en cas de décès d'un assuré actif, rente

de conjoint ou capital au décès, peuvent le cas échéant être améliorées par le versement de cotisations volontaires. Pour les assurés non mariés, le capital au décès tient compte des cotisations volontaires versées.

INCIDENCES FISCALES ET POSSIBILITÉ D'ACHAT

Les cotisations volontaires choisies sont portées en déduction du revenu imposable par le biais du certificat de salaire transmis par l'employeur.

A chaque plan correspond un potentiel d'achat spécifique. Par rapport au plan standard, le potentiel d'achat augmente en cas de choix pour un plan Maxi ou Maxi-Plus. Il est à relever que le plan Maxi est celui qui offre les meilleures opportunités d'achat.

Parallèlement aux cotisations volontaires, les possibilités d'achat existeront toujours. Les conditions pour y procéder n'ont pas été modifiées par la réforme structurelle. Le montant minimum est toujours de CHF 3000.- par année sous la forme d'un seul versement annuel. Cependant, à la différence des achats, les cotisations volontaires peuvent être choisies également si un montant a été retiré dans le cadre de l'accession à la propriété. De surcroît, le délai de 3 ans pour la perception d'un capital après un achat ne s'applique pas aux cotisations volontaires.

CONCLUSION

Voilà un pas de plus réalisé envers la flexibilisation de la prévoyance étatique valaisanne et une attractivité supplémentaire pour la constitution de son capital épargne. A chacun d'entre nous d'y réfléchir et d'en saisir l'opportunité.

Patrice Vernier •

www.cpval.ch

Publication récente

> L'évolution de la composition des flux migratoires en fonction du niveau de formation entre 1991 et 2014

Ces dernières années, la Suisse a connu une augmentation importante des flux migratoires, accompagnée d'une modification des niveaux de formation des immigrants. La présente étude se penche sur l'évolution de la composition des flux migratoires vers la Suisse en ce qui concerne l'aspect du niveau de formation, et sur le rôle du marché du travail dans cette migration. Pour les analyses, deux types de données ont été utilisés: (1) des données administratives concernant les immigrants arrivés en Suisse entre 1991 et 2013, qui se composent de données du Relevé structurel (RS) et de la statistique de la population et des ménages (STATPOP) et (2) des données provenant d'une enquête (Migration Mobility Survey, n=6000), qui comprennent des informations sur les personnes qui sont arrivées en Suisse entre 2006 et 2016 et sont en âge d'exercer une activité professionnelle. Les évaluations révèlent que l'immigration de personnes munies d'un diplôme tertiaire a plus que doublé entre 1991

et 2014. Pendant la même période, le nombre d'immigrés présentant un niveau de formation secondaire 1 ou 2 a baissé au cours de la première moitié des années 1990, puis a de nouveau augmenté. En 2014, environ la moitié des personnes immigrées étaient titulaires d'un diplôme tertiaire. Ce taux varie cependant fortement en fonction de l'origine nationale: selon les résultats de l'enquête, plus de 90% des ressortissants du Royaume-Uni, de l'Amérique du Nord et de l'Inde détiennent un niveau de formation tertiaire, contre seulement 25% des ressortissants du Portugal. En outre, pour certains groupes d'origine, des changements importants peuvent être constatés au sein des groupes nationaux, comme dans le cas des migrants originaires d'Espagne et d'Italie, chez qui le taux de personnes hautement qualifiées a fortement augmenté.

Institutions de recherche: Université de Genève, Faculté des sciences de la société, Institut de démographie et socioéconomie, Genève;
Schweizerisches Forum für Migrations- und Bevölkerungsstudien (SFM), Neuchâtel
Chercheurs: Ilka Steiner et Philippe Wanner

Wanner, P. & Steiner, I. (2018), *Une augmentation spectaculaire de la migration hautement qualifiée en Suisse. (Social Change in Switzerland N° 16). Lausanne: Social Change in Switzerland.*
<https://bit.ly/2mxXxlf>

> Magazine CSRE

Le troisième numéro du *Magazine CSRE* de 2019, contient des informations sur 23 projets de recherche ainsi qu'un portrait de Jürg Schwenk, co-responsable de l'axe prioritaire de recherche «Pilotage de la formation professionnelle» à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP).

www.skbf-csre.ch



EN RACCOURCI

Prix Chronos Concours de lecture qui rassemble les générations

Le Prix Chronos 2020, c'est une sélection de cinq livres jeunesse destinés aux ados âgés de 9 à 12 ans ainsi qu'aux seniors. Jeunes et moins jeunes vont les lire, seuls ou ensemble, puis ils se rencontreront pour en discuter et échanger leurs points de vue. Ces cinq histoires parlent toutes des relations entre les générations. La vie d'hier et d'aujourd'hui abordée sous différents angles.
www.prosenectute.ch/prixchronos-fr



Interview de Christophe Darbellay: bilan et perspectives

Christophe Darbellay, à la tête du Département de l'économie et de la formation (DEF) depuis le 1^{er} mai 2017, se dit fier de la qualité de l'école valaisanne, et c'est pourquoi il n'envisage pas d'opérer de grandes réformes. Il souhaite néanmoins accompagner les projets innovants portés par les établissements scolaires, tout en donnant une impulsion supplémentaire dans le domaine du numérique et des échanges linguistiques, et en continuant de miser sur les compétences de base.

INTERVIEW

L'école valaisanne est bien classée dans les épreuves comparatives internationales (PISA) et dans les évaluations des compétences fondamentales au niveau national (COFO). Qu'est-ce qui vous satisfait le plus dans ces résultats constants depuis un certain nombre d'années? Et quelle est, de votre point de vue, la principale marge d'amélioration? Si l'école valaisanne est si bien classée, c'est grâce à l'engagement quotidien des enseignants, des directions, des inspecteurs et du personnel du Département et c'est aussi le résultat de la grande confiance de la population dans l'école valaisanne. Ce qui me satisfait le plus, c'est de voir la stabilité de ces résultats à un très haut niveau, quelle que soit la branche, et de constater le peu de différences entre le Haut-Valais et le Valais romand, en dépit de plans d'études différents et des coordinations d'un côté avec la Suisse allemande et de l'autre avec la Suisse



Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation - © Etat du Valais

romande. Cela démontre que notre canton est réuni par une identité historique et culturelle commune dont on n'a pas forcément conscience et par un fort attachement à l'école dans les deux parties linguistiques. Hors de nos frontières cantonales, ces résultats suscitent beaucoup d'intérêt. Comme il ne faut jamais s'endormir sur ses lauriers, le principal défi consiste à maintenir ce haut niveau de l'école valaisanne, en continuant à miser sur les compétences fondamentales, tout en y ajoutant le numérique et le bilinguisme.

Selon vous, qu'est-ce qui est fondamental pour avoir une école de qualité?

Je ne crois pas à la nécessité de réformer systématiquement l'école, en réinventant la roue en permanence, même s'il y a toujours des améliorations à envisager, tout en respectant notre culture et notre histoire. Les enseignants doivent pouvoir exercer leur métier en se sentant en confiance et en ayant une certaine liberté, car ce sont eux qui peuvent faire la différence lorsqu'ils sont seuls dans la classe face aux élèves, au-delà du plan d'études et des directives. Je suis évidemment conscient que les

conditions actuelles dans nos écoles valaisannes ne sont pas toujours faciles, avec des relations complexes avec certains parents ou avec certains élèves au comportement difficile, mais nous essayons d'apporter des solutions pragmatiques et proches du terrain.

Comment résumeriez-vous ce que vous avez réussi à insuffler à l'école valaisanne de 2017 à aujourd'hui?

En 2017, je me suis d'abord attelé à rétablir la sérénité au sein de l'école et ensuite il s'agissait, avec l'aide de

mes collègues conseillers d'Etat, de revoir le programme d'économies afin d'éviter les conséquences calamiteuses de certaines coupes qui auraient pu déstabiliser l'école valaisanne. C'est seulement une fois ces équilibres retrouvés que la réflexion liée au cœur du système a pu commencer. L'attention a d'abord été portée sur le début du cycle 1, car, selon moi si cette première transition est réussie, la suite du parcours scolaire de l'élève s'en trouve facilitée. Via le dialogue avec les divers partenaires, nous avons réussi à trouver un compromis et l'horaire en 1H sera augmenté dès la rentrée scolaire prochaine. Grâce à l'excellente collaboration entre le Service de l'enseignement et le Service cantonal de la jeunesse, les besoins du cycle 1 au niveau de la médiation et des enfants à besoins particuliers ont par ailleurs en bonne partie pu être entendus.

Et quel est votre cap d'ici 2021?

Le cap, je le mets même plus loin, car j'essaie de ne pas réfléchir en termes de législation. J'espère que nous pourrions jouer un rôle moteur dans le numérique, grâce aux collaborateurs du Centre cantonal ICT-VS, et que le nombre des échanges linguistiques aura doublé d'ici 8 à 10 ans.

Le développement des échanges linguistiques et du numérique sont vraiment les axes prioritaires tant au niveau national et cantonal...

C'est logique, du fait que ce sont des défis cruciaux liés aux évolutions du monde professionnel. Dans notre canton, du côté du numérique, il y a encore un effort considérable à fournir concernant la formation des enseignants et l'équipement des classes. Même si le matériel informatique est principalement du ressort des communes, je pense que l'Etat ne peut pas se désintéresser de cet enjeu. Du côté de l'apprentissage de la langue 2, nous avons la chance d'être un canton bilingue et je suis d'avis que nous devons en profiter davantage, via les classes bilingues et les échanges linguistiques. Le

BEL fait un travail fabuleux, avec les chiffres des échanges en progression constante. Cependant, même si le Valais est champion suisse en la matière, l'objectif du Conseil d'Etat est très ambitieux, puisque nous voulons que le nombre de jeunes profitant de cet apprentissage en immersion double. Pour réussir ce pari de l'intensification des échanges, sachant qu'il y a 25% de la population dans le Haut-Valais contre 75% dans le Valais romand et même si nous avons déjà des collaborations avec d'autres cantons, nous devons encore développer des partenariats.

Côté partenariat, il y a aussi celui avec les écoles suisses de l'étranger...

En effet, le Valais patronne depuis des années l'Ecole suisse de Bogotá et depuis peu celle de Dubaï. Actuellement, nous traitons une autre demande de co-patronage avec le Canton de Zoug pour l'Ecole suisse de Singapour.

«Du côté du numérique, il y a encore un effort considérable à fournir.»

Au quotidien, certains enseignants estiment que gérer une classe est de plus en plus difficile. Pourquoi avoir choisi de produire les capsules vidéo «120 secondes pédagogiques»?

Avec le chef du SE, ses adjoints, les inspecteurs et les directions, nous souhaitons fournir aux enseignants, plus particulièrement aux nouveaux, des outils pratiques pour compléter leur formation. Les capsules vidéo «120 secondes pédagogiques» en sont un premier exemple. En Valais, Jean-Paul Fai passe pour être magicien dans les situations difficiles, aussi sa collaboration à ce projet permet à la HEP-VS, en collaboration avec le SE et la SPVal, de réaliser un produit de qualité.

J'imagine qu'il y a d'autres problématiques qui touchent tous les degrés de l'école et toutes les régions... Les autres problématiques sont da-

vantage liées au profil de chacune des écoles et c'est cette diversité qui me motive. Quand on vient me parler de l'école de Simplon-Village, il s'agit de trouver comment maintenir les effectifs sachant que la population diminue et que pour les tout-petits un déplacement serait compliqué. Et s'il est question de Zermatt, c'est l'intégration de la forte proportion d'élèves étrangers scolarisés dans ce village touristique à la renommée mondiale qui retient l'attention. Et les situations sont encore différentes à Trient ou à Monthey. Les normes communes sont bien sûr indispensables, toutefois il est aussi important de respecter les spécificités de chaque école.

Parmi les accents de cette année scolaire, il y a le développement durable, avec notamment une journée qui lui est dédiée le 17 septembre. L'idée vous a-t-elle été soufflée par la mobilisation des jeunes en faveur du climat?

Ils ont indéniablement joué un rôle d'accélérateur dans le lancement de cette journée du développement durable dans les écoles valaisannes, mais tant les écoles que l'Etat du Valais avaient déjà accompli de nombreux projets en la matière depuis fort longtemps. Nous avons la chance d'avoir la Fondation pour le développement durable des régions de montagne qui propose plusieurs programmes en lien avec les écoles valaisannes. Les élèves sont aussi sensibilisés aux économies d'énergie, avec par exemple le programme «J'me bouge pour l'énergie». Prochainement, un plan climat pour les écoles valaisannes, avec des mesures très concrètes, sera mis en consultation auprès des communes, des directions d'école, des associations, etc. Aimant la nature, je suis sensible à tout ce qui touche à notre environnement et donc heureux de pouvoir avancer sur ces dossiers.

Défendez-vous une école davantage ouverte à la nature? Assurément, car pour moi la plus

belle des salles de classe est hors de l'école. Nous avons un environnement extraordinaire, avec des glaciers, des montagnes, des rivières, des forêts et toutes sortes de lieux extérieurs qui permettent d'apprendre, de découvrir, d'observer... J'aimerais qu'on utilise mieux ce potentiel, en développant des démarches comme le «canapé forestier». Il y a des enseignants qui font des choses formidables, aussi il s'agit simplement de développer ces initiatives. Il n'y a pas que les écoles privées qui peuvent proposer du sport en extérieur et les activités dans la nature.

Le domaine artistique ne mériterait-il pas aussi un intérêt supplémentaire?

Il y a des projets innovants comme «Un violon dans mon école» qui sont très intéressants pour permettre aux élèves de développer d'autres capacités. Les activités créatrices et manuelles, les arts visuels et la musique ont toute leur place en classe et ce quel que soit le métier choisi plus tard. Dans ces domaines, comme dans le sport, je suis d'avis qu'il faut aussi voir tout ce qui est fait dans le milieu parascolaire. Le travail du délégué à la jeunesse, qui dépend aussi du Département, est à mon sens très important.

Suite à la décision du Tribunal fédéral du 7 décembre 2017, l'une des nouveautés qui marque cette année scolaire, c'est la prise en charge des frais pour les fournitures scolaires et les activités sportives et culturelles. Avez-vous été surpris par certaines critiques?

Les remarques négatives sont somme toute extrêmement marginales. Nous avons discuté avec les écoles et les communes au préalable et ce qui a été décidé est une solution qui convient dans l'ensemble. Pour le futur, il y aura probablement quelques petites corrections à apporter et, je l'espère, des améliorations à envisager du côté de la gratuité de certaines activités.

Qu'est-ce qui est prévu cette année pour le CO ?

La loi sur ce CO a 10 ans et le temps est donc venu d'en faire un bilan, afin de définir les points qui devraient être améliorés. Je crois qu'il est essentiel de renforcer sa mission d'orientation, pour répondre à certaines critiques émises par les milieux professionnels et les écoles du secondaire 2. La question du nombre d'heures d'enseignement sera également discutée, puisque dans les autres cantons les élèves du cycle 3 vont bien davantage à l'école qu'en Valais.

Au secondaire 2, il y a un programme rythmé de constructions, mais y a-t-il d'autres changements?

Suite à la modification du règlement de reconnaissance de la maturité, l'informatique est devenue une discipline obligatoire dans les collèges. On peut s'étonner que cela n'ait pas été modifié avant, dès lors il me semble indispensable qu'on aille plus vite que ce qui est exigé au niveau national. En ce qui concerne les infrastructures, nous avons en effet de gros défis à relever. A Sion, l'emplacement et le projet architectural du nouveau collège ont été retenus, et le chantier devrait être achevé au milieu de la prochaine législature. Le collège des Creusets aura, quant à lui, droit à des travaux plus importants que prévu. A St-Maurice, le collège, sera également rénové. Au collège de Brigue, une salle polyvalente dédiée principalement au freestyle pour les élèves de l'Ecole de sport a été construite et des améliorations importantes ont été apportées au niveau des salles de musique. Le prochain enjeu sera la rénovation de l'internat. Pour ce qui est des ECCG, celle de Sierre est désormais dans un superbe bâtiment et c'est aussi la première école qui portera le nom d'une personnalité valaisanne rayonnante, en l'occurrence Corinna Bille.

Et quels sont les temps forts du côté de la HEP-VS?

Avec la pénurie dans certains degrés, la HEP-VS forme davantage de nouveaux enseignants et démontre ainsi son importance. Outre cette mission de formation, la HEP a encore deux challenges à relever, avec le renouvellement de la reconnaissance CDIP et la procédure d'accréditation institutionnelle. En devenant autonome, l'école aura un conseil de direction collégial, devra développer le domaine de la recherche, et fonctionnera administrativement un peu sur le même modèle que la HES-SO Valais dans ses relations avec le Département de la formation, en étant rattachée au Service de l'enseignement via un mandat de prestation. L'élaboration des ordonnances est bien avancée, mais il reste encore beaucoup de travail d'ici la venue des experts dans une année.

Propos recueillis par Nadia Revaz

EN RACCOURCI

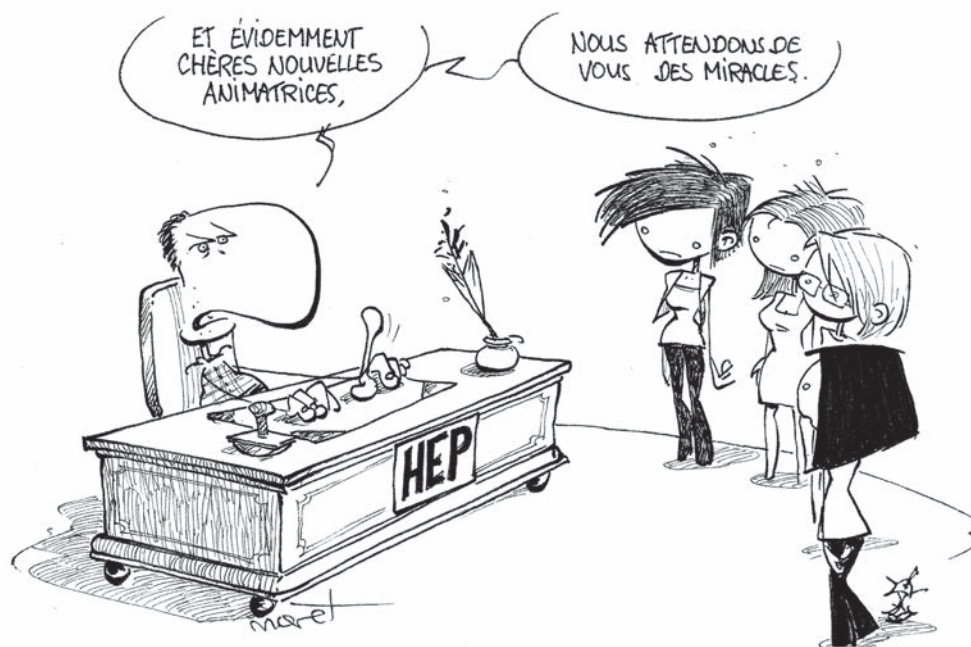
ECCG / HES-SO à Sierre Inauguration du nouveau bâtiment



Le nouveau bâtiment de l'Ecole de commerce et de culture générale (ECCG) S. Corinna Bille / HES-SO de Sierre a été officiellement inauguré en présence des conseillers d'Etat Jacques Melly (chef du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement) et Christophe Darbellay (chef du département de l'économie et de la formation). En plus des 400 élèves de l'Ecole pré-professionnelle (EPP) et de l'ECCG de Sierre, cet édifice intègre également des locaux d'enseignement pour la HES-SO Valais.

www.vs.ch > Communication et médias

Animation pédagogique : présentations et remerciements



Quelques changements sont intervenus dans l'équipe des animatrices et animateurs pédagogiques. Nous les présentons avec plaisir aujourd'hui.

L'animation pédagogique, c'est comme la médecine chinoise: elle permet de rester en «bonne santé», de garder du plaisir à ce que l'on enseigne et d'en donner aux élèves. Elle est un travail de soutien-conseil confié à la HEP-VS par le Service de l'enseignement. Anonymat garanti, les animatrices et animateurs sont là pour vous: un téléphone, un échange de courriels, une rencontre en classe, des demandes particulières, une formation en établissement, etc. N'hésitez pas à y faire appel.

MERCI À DORIS BUCHARD

Des premiers tests de Senso 5 dans sa classe à la fonction d'animatrice en passant par la rédaction du PER,

Doris s'est engagée avec cœur à tous les développements liés à l'éducation nutritionnelle dans le canton. Après plus de 10 ans, elle souhaite couper le cordon et relever d'autres défis. Nous lui disons un grand merci!

MERCI À SÉBASTIEN VASSALLI

Partir de rien... et arriver à un enseignement de l'anglais opérationnel en 7-8H est le challenge relevé par Sébastien Vassalli, grâce à sa rigueur et à son sens des responsabilités. Il a déjà partiellement passé la main l'an dernier avec l'engagement de Christiane Clavier. Cette année marque son départ officiel et nous lui adressons toute notre reconnaissance.

MERCI À ELISABETH CHABBEY

Engagée en remplacement de Romaine Anzévui, détachée à la rédaction des MER, Elisabeth Chabbey

a su prendre au pied levé plusieurs dossiers de l'animation de français, dont le plus connu est certainement Scribouillages. Nous la remercions pour cette riche année passée à l'animation.

DOMINIQUE LACOMBRE MATH CYCLE



L'équipe d'animation de mathématiques a fort à faire avec l'introduction des nouveaux moyens et du renfort est bienvenu! Après avoir enseigné aux quatre coins du monde,

Dominique Lacombe a posé ses valises à Trient. Déjà engagée comme formatrice en 1-2H, elle va mettre son expérience au service des maths au Cycle 1.



**MARIE
CLAIVAZ
FRANÇAIS
CYCLE 1**

Le mandat de rédactrice des MER de Floriane Lathion se prolongeant, Marie

Clavaz est reconduite dans son remplacement pour une durée de 3 à 4 ans. En charge du dossier des examens 4H et de diverses formations continues, elle poursuivra son travail en mettant au service de l'animation de français sa sensibilité pour les difficultés d'apprentissage.

**ÉDUCATION NUTRITIONNELLE
UNE NOUVELLE ÉQUIPE POUR
LES CYCLES 1 ET 2**

Le soutien-conseil en Education à l'alimentation va prendre une tournure différente: 4 à 5 personnes-ressources seront activées au gré des besoins et disponibilités:

- Solenne Berthod Borcard, enseignante C2 à Vercorin
- Nadine Roh, enseignante C2 à Savièse



De gauche à droite : Nadia Haefliger-Chevrier, Solenne Berthod Borcard, Marlène Dupertuis, Nadine Roh et Myriam Bouverat

- Nadia Haefliger-Chevrier, enseignante ACM à St-Martin et médiatrice scolaire pour EPVH.
- Marlène Dupertuis, enseignante C1 au Bouveret
- Doris Buchard, enseignante C1 à Saillon et qui réalisera encore quelques actions de formation

Myriam Bouverat, didacticienne à la HEP, est chargée de coordonner leur activité en fonction des attentes de l'école et en lien avec les acteurs extrascolaires (Fondation Senso 5, Réseau Santé Valais, etc.). Son expérience en gestion de projet et son expertise dans le domaine de l'alimentation, du sport et du développement durable seront utiles à cette coordination.

**VIRGINIE CLIVAZ
ÉDUCATION PHYSIQUE
CYCLE 1 À 3**

Virginie Clivaz a accepté de remplacer partiellement et pour une année Lionel Saillen appelé à davantage d'enseignement à la HEP. Fraîchement diplômée de la HEP (Formation Secondaire 1 et 2) et passionnée de course à pied, elle saura mettre son dynamisme et son endurance au service de l'animation en Education physique appelée à parcourir villes et vallées du canton.



Samuel Fierz ●
Responsable de l'animation
pédagogique HEP-VS

EN RACCOURCI



**Service de l'enseignement
Nomination
d'une adjointe**

Le Conseil d'Etat a nommé Tanja Fux au poste d'adjointe du chef du Service de l'enseignement. Actuellement adjointe à la direction des écoles de Zermatt, elle prendra ses fonctions au 1^{er} janvier 2020 et succèdera à Marcel Blumenthal qui a fait valoir son droit à la retraite.

www.vs.ch > Communications et médias

Contactez les animateurs:

- Par mail, taper le nom voulu dans Recherche sur le bandeau du site www.hepvs.ch



- Par téléphone, aller sur le site de la branche: www.hepvs.ch > prestation de service > animation pédagogique > sites des animateurs ou via <https://bit.ly/2kcvDKO> (cf. extrait de page ci-dessous)

	Dominique Lacombe	Animatrice pédagogique C1
	Simon Glassey	Animateur pédagogique C2
	Mathieu Jeandroz	Animateur pédagogique C3
SHS-SN Cycle 1	Corinne Michellod	Animatrice pédagogique C1
SN Cycles 2 et 3	Christian Keim	Animateur pédagogique C2
	Lionel Bonvin	Animateur pédagogique C3
SHS Cycles 2 et 3	Alexandre Solliard	Animateur pédagogique C2
	Gilles Disero	Animateur pédagogique C3
Ethique et cultures religieuses	Monique Gaspoz	Animatrice pédagogique

Des nouvelles en bref

«L'école, c'est le creuset où s'élabore l'avenir d'une génération.»

Henri Rolland
de Villarceaux



Le zoom santé du mois



Demi-journée de formation et d'échange Autour de l'attention

Le Réseau valaisan d'écoles21 organise sa demi-journée de formation et d'échanges 2019 sur la thématique de l'attention des élèves. Elle aura lieu le 13 novembre au Lycée-Collège des Creusets à Sion. L'inscription est gratuite pour les écoles membres ou en cours d'adhésion au Réseau valaisan d'écoles21. Pour les autres, l'inscription est de CHF 50.- par centre scolaire.

<https://inscription.psvalais.ch/rve21-2019>

Espace de formation

Confédération et cantons réaffirment leurs objectifs

Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) et la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) ont actualisé leurs objectifs politiques communs concernant l'espace suisse de formation. La déclaration commune 2019 contient deux nouveaux objectifs, qui reposent tous deux sur des stratégies déjà établies par la Confédération et les cantons: participer activement à la transformation numérique et encourager les échanges linguistiques et la mobilité.

www.cdip.ch/dyn/32577.php

Nouveau programme d'échange «*impariamo insieme*»

Favoriser la communication avec la Suisse italienne

Dans le cadre du message culture 2016-2020, le Conseil fédéral a déclaré comme priorité l'encouragement de la langue et de la culture italiennes. Il souhaite ainsi renforcer la présence de l'italien en Suisse. Sur mandat de l'Office fédéral de la culture, Movetia lance ainsi le programme «*impariamo insieme*», qui a pour objectif de réunir les élèves de Suisse italophone et ceux des autres régions linguistiques. A partir de l'année scolaire 2019-2020,

Movetia lance – en collaboration avec les cantons pilotes du Tessin, de Bâle-Ville, de Berne et de Vaud – ce programme d'échange pour les élèves, axé spécialement sur la culture italienne. L'échange individuel intensif de deux semaines contribue à améliorer les compétences linguistiques des participants, en travaillant notamment l'expression orale, le vocabulaire et la compréhension de la langue – tout en atténuant les inhibitions.

www.movetia.ch/fr/news-events/impariamo-insieme



Journée du développement durable dans les écoles valaisannes

Un vaste éventail d'activités

A l'initiative d'une délégation d'étudiants du secondaire II général et du conseiller d'Etat Christophe Darbellay, la journée du développement durable s'est déroulée le mardi 17 septembre 2019 dans les lycées-collèges, les écoles de commerce et de culture générale ainsi que dans les écoles préprofessionnelles du Valais. Les thèmes abordés ont été très nombreux et ont visé avant tout à développer et à renforcer les comportements tant à l'échelle individuelle que collective. Un Plan climat pour l'école valaisanne sera prochainement mis en consultation auprès des partenaires avec des mesures concrètes.

www.vs.ch > Communication et médias

EN RACCOURCI

Données personnelles

Qui possède quoi sur internet?

En plein débat sur l'utilisation de nos données personnelles, le centre ICT-VS vous propose de découvrir qui possède quoi sur internet. Vous découvrirez que c'est une poignée d'acteurs qui œuvrent et qui utilisent nos données. Au moyen de 3 scénarii, vous pourrez travailler avec vos élèves sur les données récoltées et percevoir en quoi cela est important pour soi et pour son entourage.

<https://bit.ly/2mbdtTP>



Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre
info@schoechli.com
Tél. 027 452 25 25

RESTER CONNECTÉ

Accès aux numéros en ligne

1. Sur www.resonances-vs.ch, cliquer sur «Se connecter»
 2. A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné (sur l'emballage de la revue ou sur demande auprès de la rédaction)
 3. Entrer le mot de passe unique: **Reso2016**
- Les numéros, sauf les derniers, sont accessibles en libre accès.

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, de consulter l'agenda ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.



Accès à l'application Résonances sur tablette ou smartphone

1. Télécharger l'app sur App Store ou sur Google play
2. Entrer le nom d'utilisateur unique: **Reso2016**
3. Entrer le mot de passe = le numéro d'abonné

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tarif annuel: Fr. 40.– Prix au numéro: Fr. 6.–
Tarif étudiant HEP-VS Fr. 10.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier: DEF/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

IMPRESSUM

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

Edition, administration, rédaction

DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz – nadia.revaz@admin.vs.ch – Tél. 079 429 07 01

Conseil de rédaction

Albert Roten, AVPE – www.avpes.ch
Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch
Bashkim Ajeti, Ass. Parents – www.frapev.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL – www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj
Gilles Fellay, AVEP – <https://avep-wvbu.ch>
Yviane Rouiller, HEP-VS – www.hepvs.ch

Responsable des illustrations

Jacques Dussez

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN

2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

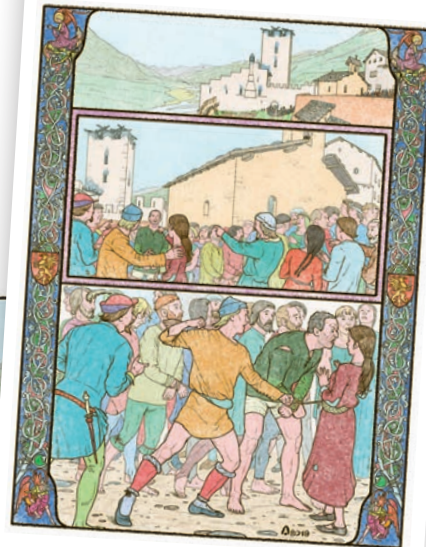
DERRIÈRE LA BANNIÈRE AUX CHIENS

GUERRES DE RAROGNE EN VALAIS XV^e SIÈCLE

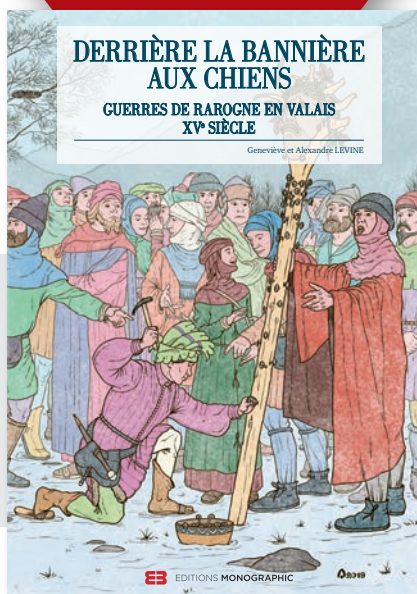


Hésitante, je lui tends la main. Mais, toujours assis, il lève simplement la tête, son regard vert clair teinté de malice :
« Puis-je connaître le nom de celle qui vient de me sauver la vie ?
Je m'appelle Mariane Reynard, ma famille vit à Sion. Je suis gardienne de chèvres au château de Montorge. Et toi, comment t'appelles-tu ? Quel sort t'a égaré dans ce vilain sarage ?
Mon nom est Thodore. Je cours de-ci, de-là, pour semer mon vieux domestique, qui sinon ne me lâche pas d'une semelle. »

rencontrer un nouvel ami, cela vous fait oublier le temps qui passe, meque le soleil se met à décliner, et que je m'inquiète de retrouver un petit troupeau, j'ai bien ri avec Thodore, et nous avons partagé aussi la tristesse d'être orphelins de mère. Mais j'ignore toujours l'existence de son père.



En vente
au prix de
CHF 20.-



DERRIÈRE LA BANNIÈRE
AUX CHIENS
GUERRES DE RAROGNE EN VALAIS
XV^e SIÈCLE

Geneviève et Alexandre LEVINE

Format 210 x 297 mm, 80 pages

“ La sourde colère des Valaisans a éclaté au grand jour. Il fallait maintenant brandir la Matze pour se rassembler, se manifester et châtier l'évêque, son bailli et leurs alliés....”

**Auteurs: Geneviève Levine-Cuennet, texte
Alexandre Levine, illustrations**

Geneviève Levine-Cuennet, licenciée en lettres,
professeur de français.

Alexandre Levine, peintre, décorateur d'origine russe,
professeur de dessin, à l'origine de nombreuses expositions.

 EDITIONS **MONOGRAPHIC**
www.monographic.ch